"...je tiens à adresser mes remerciements les plus sincères aux employés dont l'esprit d'entreprise, l'engagement et le dévouement ont fait l'objet de [illegible]."

"...I wish to extend to the employees my warmest thanks, by dedicating to them this 38th Annual Report."

"...me complace en hacer llegar a los empleados mi más sincero agradecimiento, al dedicarles este 38° Informe anual..."

Jean-Claude Delorme

Teleglobe Canada

1 9 8 5

86-03430/

Table des matières

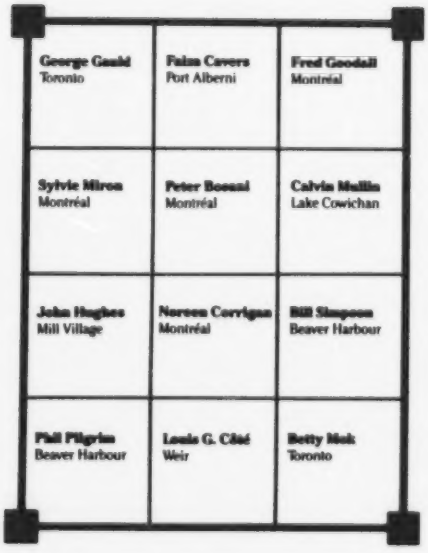
3 Version anglaise
13 Version française
23 Version espagnole
33 Expo 86
37 Section financière

Table of Contents

3 English Version
13 French Version
23 Spanish Version
33 Expo 86
37 Financial Section

Indice general

3 Texto inglés
13 Texto francés
23 Texto español
33 Expo 86
37 Sección financiera



Téléglobe Canada est la société exploitante des télécommunications internationales du Canada. En tant que société de la Couronne fédérale, elle a pour mandat d'établir, de maintenir et d'exploiter les services de télécommunications extérieures du pays et d'en coordonner l'utilisation avec les services des autres pays. Grâce à un réseau étendu de câbles sous-marins et de satellites, Téléglobe Canada offre une gamme complète de services de télécommunications internationales, allant des services traditionnels aux nouveaux services spécialisés et hautement perfectionnés.

Teleglobe Canada is Canada's international telecommunications carrier. A federal Crown corporation, its mandate is to establish, maintain and operate Canada's external telecommunications services and to coordinate their use with the services of other countries. Through an extensive network of submarine cable and satellite facilities, Teleglobe Canada provides a complete range of international telecommunications services including traditional as well as new specialized and sophisticated services.

Teleglobe Canada es la empresa pública de telecomunicaciones internacionales del Canadá. Como sociedad federal de la Corona, se le ha confiado la misión de organizar, mantener y explotar los servicios externos de telecomunicaciones del Canadá y coordinar su empleo con los servicios de otros países. Mediante una extensa red de cables submarinos e instalaciones de satélites, Teleglobe Canada ofrece una gama completa de servicios de telecomunicaciones internacionales, que comprende tanto los tradicionales como nuevos servicios especializados y complejos.

Points saillants de la situation financière	Exercice terminé le 31 décembre **1985**	Exercice terminé le 31 décembre 1984 (non vérifié)	Période de neuf mois terminée le 31 décembre 1984
			(milliers de dollars)
Revenus	**$678 630**	$591 114	$449 053
Revenus d'exploitation	**$240 456**	$218 533	$164 812
Frais d'exploitation	**$149 169**	$150 099	$113 447
Bénéfice net	**$ 53 229**	$ 46 112	$ 36 519

Financial Highlights	Year ended December 31 **1985**	Year ended December 31 1984 (unaudited)	9 months ended December 31 1984
			(thousands of dollars)
Revenues	**$678 630**	$591 114	$449 053
Operating revenues	**$240 456**	$218 533	$164 812
Operating expenses	**$149 169**	$150 099	$113 447
Net income	**$ 53 229**	$ 46 112	$ 36 519

Aspectos destacados de la situación financiera	Ejercicio cerrado el 31 de diciembre **1985**	Ejercicio cerrado el 31 de diciembre 1984 (no verificados)	9 meses previos al 31 de marzo 1984
			(miles de dólares)
Ingresos	**$678 630**	$591 114	$449 053
Ingresos de explotación	**$240 456**	$218 533	$164 812
Gastos de explotación	**$149 169**	$150 099	$113 447
Beneficio neto	**$ 53 229**	$ 46 112	$ 36 519

Téléglobe Canada

Siège social :
680, rue Sherbrooke ouest
Montréal (Québec)
H3A 2S4
(514) 289-7272
Télex :
National - 05561104
International - 21 + 9100
Indicatif :
TELEGLOBE MTL
Adresse télégraphique :
TELEGLOBE MONTREAL

Stations d'atterrissement de câble
Beaver Harbour (Nouvelle-Écosse)
Mill Village (Nouvelle-Écosse)
Port Alberni (Colombie-Britannique)
Keawaula (Hawaï)

Dépôt de câbles
Saint-Jean (Terre-Neuve)

Stations terriennes
Mill Village, antennes 2, 3 et 4
(Nouvelle-Écosse)
Lake Cowichan, antennes 1 et 2
(Colombie-Britannique)
Laurentides, Weir (Québec)
First Canadian Place, Toronto (Ontario)

Centres internationaux
Montréal (Québec)
Toronto (Ontario)
Vancouver (Colombie-Britannique)

Bureaux du Marketing
Montréal (Québec)
Toronto (Ontario)
Vancouver (Colombie-Britannique)

Bureau des Affaires internationales
Washington (D.C.)
États-Unis

Teleglobe Canada

Head Office:
680 Sherbrooke Street West
Montreal, Quebec
H3A 2S4
(514) 289-7272
Telex:
Domestic - 05561104
International - 21 + 9100
Answer Back:
TELEGLOBE MTL
Cable Address:
TELEGLOBE MONTREAL

Cable Stations
Beaver Harbour (Nova Scotia)
Mill Village (Nova Scotia)
Port Alberni (British Columbia)
Keawaula (Hawaii)

Cable Depot
St. John's (Newfoundland)

Earth Stations
Mill Village 2, 3 and 4
(Nova Scotia)
Lake Cowichan 1 and 2
(British Columbia)
Laurentides, Weir (Quebec)
First Canadian Place, Toronto (Ontario)

International Centers
Montreal (Quebec)
Toronto (Ontario)
Vancouver (British Columbia)

Marketing Offices
Montreal (Quebec)
Toronto (Ontario)
Vancouver (British Columbia)

International Affairs Office
Washington, D.C.,
U.S.A.

Teleglobe Canada

Sede:
Calle Sherbrooke oeste 680
Montreal (Quebec)
H3A 2S4
(514) 289-7272
Télex:
Nacional – 05561104
Internacional — 21 + 9100
Código de identificación:
TELEGLOBE MTL
Dirección cablegráfica:
TELEGLOBE MONTREAL

Estaciones terminales de cable
Beaver Harbour (Nueva Escocia)
Mill Village (Nueva Escocia)
Port Alberni (Columbia Británica)
Keawaula (Hawai)

Depósito de cables
St. John's (Terranova)

Estaciones terrenas de satélite
Mill Village, antenas 2, 3 y 4
(Nueva Escocia)
Lake Cowichan, antenas 1 y 2
(Columbia Británica)
Laurentinas, Weir (Quebec)
First Canadian Place, Toronto (Ontario)

Centrales internacionales
Montreal (Quebec)
Toronto (Ontario)
Vancouver (Columbia Británica)

Oficinas de comercialización
Montreal (Quebec)
Toronto (Ontario)
Vancouver (Columbia Británica)

Oficina de asuntos internacionales
Washington, D.C.,
EE.UU. de América

Téléglobe Canada

36e Rapport annuel

Pour l'année terminée
le 31 décembre 1985

L'honorable Sinclair Stevens
Ministre de l'Expansion industrielle régionale
Ottawa, Canada

Monsieur le Ministre,

J'ai l'honneur de vous remettre, au nom du Conseil d'administration, le 36e Rapport annuel de Téléglobe Canada ainsi que le rapport du Vérificateur général du Canada.

Il y a tout d'abord lieu de signaler que les résultats de l'exercice 1985 confirment la vigueur du marché des télécommunications internationales. En effet, les revenus nets d'exploitation se sont élevés à 240,5 millions de dollars, soit une hausse de 10 pour cent par rapport aux 218,6 millions de dollars enregistrés pendant la même période en 1984. Pour sa part, le bénéfice net est passé à 53,2 millions de dollars en 1985, comparativement à 46,1 millions en 1984, soit une progression de 15,4 pour cent.

Compte tenu de ces résultats, le Conseil d'administration a donc autorisé, lors de sa réunion du 13 mars 1986, le versement au gouvernement du Canada d'un montant de 26,6 millions de dollars, représentant 50 pour cent du bénéfice net de la Société. En outre, le Conseil a autorisé le versement extraordinaire d'un montant de 53,4 millions de dollars, portant ainsi la somme versée au gouvernement pour l'exercice 1985 à 80 millions.

Par ailleurs, la Société a poursuivi la réalisation de ses programmes visant à assurer l'amélioration constante de ses services de même que l'optimalisation de la productivité de ses opérations.

En effet, il est bien connu que le milieu des télécommunications traverse à l'heure actuelle une étape où les transformations sont particulièrement rapides. La Société doit donc se préoccuper d'adapter sans cesse ses services aux besoins changeants d'un marché en constante évolution. À cette fin, elle doit tenir compte des progrès de la technologie autant que des fluctuations de l'économie, des politiques canadiennes autant que des décisions prises par divers organismes internationaux dont la Société fait partie, tout en agissant de concert avec les administrations étrangères avec lesquelles elle traite.

Ces facteurs, de même que la décision du gouvernement canadien de désétatiser la Société, ont donc constitué la trame de fond des activités de Téléglobe Canada au cours du dernier exercice; il convient donc de les rappeler brièvement de manière à mieux apprécier le bilan que dresse ce 36e Rapport annuel.

Tout d'abord, la numérisation progressive du réseau mondial de télécommunications a continué évidemment de retenir l'attention de la Société. Le passage graduel du mode analogique au mode numérique de ses installations lui permettra d'offrir de nouveaux services spécialisés, tels les services commerciaux privés par satellite qui répondent aux besoins des gens d'affaires, en plus de favoriser grandement l'augmentation générale de la productivité de Téléglobe Canada pour l'ensemble de ses activités et de ses services.

La Société vient donc de compléter la numérisation de ses systèmes de commutation téléphonique et de messages qu'elle avait entreprise en 1982. Elle s'emploie maintenant à convertir la partie internationale de son réseau, entre ses centres de commutation et ses correspondants à l'étranger, dans le but de mettre en place un réseau numérique à intégration de services qui réponde aux besoins des années 2000.

Téléglobe Canada a été le premier télécommunicateur international à lancer en 1984, avec la collaboration de la *British Telecom International*, les services commerciaux privés par satellite. Ces services, entièrement numériques et utilisant de petites antennes, sont destinés aux grandes entreprises et assurent à la Société une place sur le marché des nouveaux services spécialisés. Bien qu'ils ne représentent encore qu'une part infime du trafic international de télécommunications, ces services comptent parmi les services d'avenir les plus prometteurs. En 1985, ces nouveaux services ont également rendu possible la transmission en direct d'émissions de télévision, par le truchement d'antennes de diamètre réduit. Mises à l'essai en 1982, dans le cadre de l'ascension de l'Everest par une expédition canadienne, ces antennes devraient permettre à la Société de perfectionner la prestation de ses services auprès des radiodiffuseurs canadiens.

L'optimalisation de la productivité dans le domaine de l'exploitation et de l'administration interne demeure toujours une priorité. La Société a, en effet, poursuivi en 1985 ses programmes de rationalisation de ses ressources humaines et matérielles. Les progrès des techniques informatiques et bureautiques continuent à favoriser la consolidation des ressources et des opérations de Téléglobe Canada. Enfin, de nombreux employés se sont prévalus en 1985 de leurs droits à la retraite, dans certains cas par anticipation.

Quant à la désétatisation de la Société, c'est le 1er août 1985 que le gou-

vernement a fait connaître les hypothèses de principe et les lignes directrices sur la base desquelles il souhaitait recevoir des offres d'achat de la part des acheteurs intéressés. Par la suite, la Direction de la Société a rencontré les soumissionnaires dans le but de leur fournir toutes les données nécessaires à la formulation de leurs offres. De nombreuses rencontres ont également eu lieu entre les représentants du gouvernement et la direction de la Corporation de développement des investissements du Canada (CDIC) et de la Société. La Direction de la Société se tient à la disposition du gouvernement et de la CDIC quant aux prochaines étapes de cette opération.

Il convient enfin de signaler la nomination de M. Robert V. Lloyd au Conseil d'administration; M. Lloyd est associé principal de l'étude *Ogilvie & Company* d'Edmonton (Alberta). Nous nous réjouissons de l'arrivée de M. Lloyd dont l'expérience et la compétence s'avèrent déjà des plus utiles.

En terminant, qu'il me soit permis d'aller au-delà des facteurs d'ordre technologique, administratif et commercial qui ont, sans contredit, contribué à assurer le succès des opérations de la Société de même que sa rentabilité financière depuis sa création en 1950. J'ai à l'esprit, en effet, les milliers d'hommes et de femmes qui, depuis 35 ans, ont oeuvré, à divers titres, au sein de la Société et ont ainsi contribué à sa progression. Aujourd'hui, près de 1 200 techniciens, professionnels, employés de bureau et gestionnaires s'emploient quotidiennement à relever les défis que pose le développement des télécommunications internationales et à assurer la qualité du service.

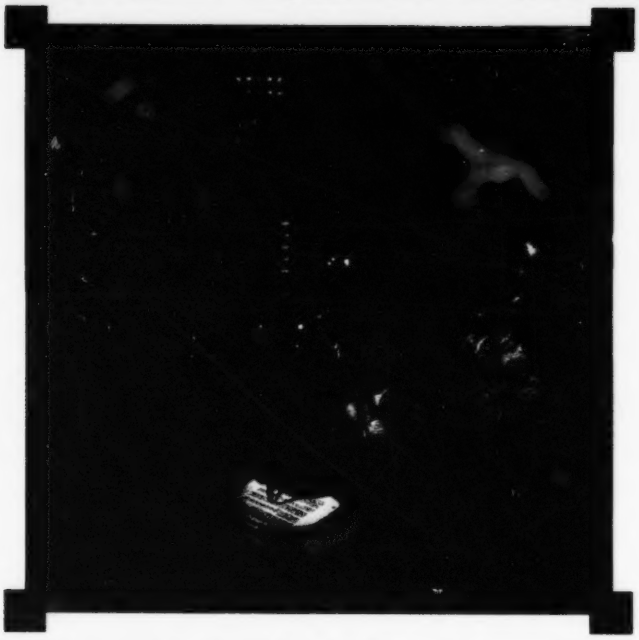
C'est donc pour marquer le caractère exceptionnel de l'apport des employés de la Société à son succès, de même que la compétence et l'empressement avec lesquels ils s'acquittent de leurs tâches, que je tiens à leur adresser, au nom du Conseil d'administration et de la Direction et en mon nom personnel, de même qu'en celui du public canadien, des remerciements chaleureux, en leur dédiant ce 36e Rapport annuel de Téléglobe Canada qui a voulu mettre en lumière les réalisations passées auxquelles ils ont contribué de manière insigne, ainsi que les défis que réserve l'avenir et qu'ils sont désireux et impatients de relever avec autant de dynamisme que par le passé.

Le Président-directeur général,

Jean-Claude Delorme

Le 28 mars 1986

Les services



Derek Grout
Montréal

Téléglobe Canada offre une gamme de services de télécommunications internationales pour répondre aux besoins du monde des affaires et du grand public. Les services traditionnels, comme le téléphone et le télex, continuent de jouer un rôle primordial et les revenus qu'ils génèrent devraient croître à un rythme annuel moyen de 14 pour cent pour le téléphone, et de 9 pour cent pour le télex. Néanmoins, Téléglobe Canada prévoit une forte expansion des services spécialisés, en raison des besoins spécifiques sans cesse croissants du milieu des affaires. La numérisation progressive de la transmission et de la commutation dans le réseau de télécommunications internationales offre aux télécommunicateurs l'occasion de lancer de nouveaux services perfectionnés au bénéfice de tous les usagers. En développant ces services, Téléglobe Canada est donc en mesure de faire face aux nouvelles réalités du marché et d'assurer sa viabilité à titre de télécommunicateur international.

Le téléphone

Aucun autre service de télécommunications n'est plus universel que le téléphone. Au cours de l'exercice financier 1985, la Société a enregistré un volume de trafic téléphonique de 328,8 millions de minutes, soit une augmentation de 16,2 pour cent par rapport au trafic téléphonique pour la période correspondante de 1984.

Téléglobe Canada offre depuis le 1er septembre des tarifs réduits, le samedi et les soirs de semaine, pour les communications téléphoniques à destination de 11 pays d'Europe occidentale, portant ainsi à 15 le nombre de pays de cette région qui bénéficient de tarifs réduits pour les appels directs. Cette réduction, dont fait d'ailleurs état la campagne publicitaire télévisée entreprise en septembre, vise à accroître le nombre d'appels et à alléger la surcharge de trafic qu'enregistre le réseau le dimanche. On évalue à 3 millions de dollars l'économie que réaliseront les abonnés canadiens en 1986. La Société a par ailleurs porté à 90 le nombre de pays qui peuvent être joints directement du Canada. Le service automatique fait économiser aux abonnés canadiens de 10 à 35 pour cent par rapport aux appels acheminés par le téléphoniste. Au moins 70 pour cent des usagers ont accès à ce service.

Le télex

Le télex demeure le service international de transmission de messages le plus populaire. Il est le seul à offrir la transmission instantanée de textes avec presque tous les pays du monde. Au cours de 1985, Téléglobe Canada a acheminé un volume de trafic totalisant 37,7 millions de minutes, soit une augmentation de 8,7 pour cent par rapport au volume enregistré pour la même période l'an dernier.

Les usagers du monde des affaires ont pu bénéficier au cours de 1985 du service *Globetex* de transmission en différé de leurs messages. Pour les usagers canadiens du service télex et de terminaux à plus haute vitesse, *Globetex* représente une liaison économique de communications avec leurs correspondants télex outre-mer.

Le télégraphe

Téléglobe Canada assure le service télégraphique international avec plus de 250 pays et territoires. Au cours de 1985, la Société a acheminé 29,2 millions de mots normalisés comparativement à 29 millions pour la période correspondante l'an dernier.

En dépit de la stagnation du trafic, les coûts reliés à la prestation du service télégraphique international continuent à augmenter. C'est ainsi que le 1er octobre, la Société a aboli les classes de télégrammes internationaux à tarifs réduits à destination ou en provenance du Canada. Le télégramme-lettre, dont la remise se faisait d'habitude le lendemain du jour du dépôt, compte parmi les classes de télégrammes supprimées. Cette suppression reflète la perte de popularité du service télégraphique dans le monde entier, depuis l'introduction de services faisant appel à des techniques plus perfectionnées, comme le téléphone et le télex. Le Canada emboîte ainsi le pas à 87 autres pays qui ont déjà supprimé les télégrammes à tarifs réduits.

Le trafic de transit

Grâce à sa position géographique idéale entre l'Europe et les pays de l'océan Pacifique, le Canada joue un rôle majeur dans le trafic international de transit et Téléglobe Canada réussit à attirer des volumes de trafic appréciables.

Non seulement ce trafic constitue-t-il une source de revenus pour la Société, mais son acheminement durant les heures creuses permet une meilleure utilisation du réseau, en plus de procurer des revenus additionnels aux sociétés exploitantes nationales qui louent des circuits transcanadiens à Téléglobe Canada.

La transmission de données

Le service public de commutation de données *Globedat*, inauguré par la Société en 1978, est un service en pleine expansion qui est appelé à prendre plus d'importance au cours des 10 prochaines années. Le service *Globedat* relie les terminaux et les bases de données du Canada à des équipements semblables dans environ 50 pays, grâce à des réseaux de transmission de données à commutation par paquets et à commutation de circuits.

Le réseau à commutation par paquets *Globedat* devient de plus en plus la pierre angulaire de tous les types de transmission autre que téléphonique, y compris ceux rattachés aux services à valeur ajoutée.

La télécopie

Le service de télécopie international *Intelpost* est offert conjointement par Téléglobe Canada et la Société canadienne des Postes. *Intelpost* relie par satellite le Canada à 51 pays dans le monde dont le Danemark, l'Égypte, la Finlande, la Grèce, Israël, la Papouasie-Nouvelle-Guinée et Qatar qui se sont joints au service en 1985. Au Canada, le service est à la portée de 96 pour cent des

Le secteur de l'Exploitation compte 728 employés (62 pour cent); celui des Finances et de l'administration, 280 (26 pour cent) et les Affaires institutionnelles, 130 (11 pour cent)

Louise Moreau
Montréal

Canadiens, grâce aux 25 centres *Intelpost* et aux 350 bureaux de poste.

Ce service est surtout utilisé par le monde des affaires, en raison de la rapidité avec laquelle des documents peuvent être acheminés à l'étranger.

Les services commerciaux privés par satellite

Le service *Globesat* représente une nouvelle génération de services privés de transmission de la voix, de données et de graphismes par satellite utilisant la transmission numérique et offre aux sociétés multinationales la possibilité de les relier directement à leurs bureaux ou correspondants situés en Europe et aux États-Unis par le biais de liaisons triangulaires. Grâce à de petites antennes, les usagers disposent de leur propre réseau intégré de télécommunications dont les principales applications sont la téléphonie, la téléconférence ainsi que la transmission de données et de graphismes.

Inauguré en 1984 entre Toronto et Londres, *Globesat* prend de l'expansion et connaît un vif succès auprès des milieux d'affaires. En 1985, la Société a inauguré la première liaison Canada – États-Unis par le truchement du système mondial à satellite Intelsat, en vertu d'accords signés avec des télécommunicateurs américains, en prévision de l'établissement d'un réseau triangulaire.

Devant l'intérêt croissant des sociétés multinationales pour des services commerciaux privés par satellite, la Société fait construire à Montréal une station terrienne dont la mise en service est prévue pour le milieu de 1986.

La radiodiffusion

Les téléspectateurs et auditeurs radiophoniques canadiens sont de plus en plus à l'affût des événements mondiaux qui font quotidiennement les manchettes. Les services de radiodiffusion de la Société ont assuré plus de 2010 heures de transmission radiophonique et télévisuelle au cours de 1985. Mentionnons tout particulièrement la retransmission télévisuelle des Championnats mondiaux de gymnastique tenus à Montréal et l'*International Baseball Cup*, à Edmonton. Enfin, la Société a également établi une liaison radiophonique permanente entre la télévision française établie au Québec (TVFQ-Montréal) et Radio-France International, à Paris.

Les télécommunications maritimes

Les services de télécommunications maritimes par satellite connaissent une croissance rapide. La Société assure la prestation de ces services à l'industrie mondiale du transport maritime ainsi qu'aux sociétés engagées dans l'exploration et l'extraction pétrolières et gazières au large des côtes, par le truchement des installations de l'Organisation internationale de télécommunications maritimes par satellites (Inmarsat). Il y a dans le monde plus de 4 000 terminaux qui ont accès aux satellites d'Inmarsat.

Les tarifs téléphonique et télex maritimes dans le sens navire-littoral à destination du Canada ont été réduits d'environ 10 pour cent en 1985, dans les régions des océans Atlantique et Pacifique.

La téléconférence

Le service *Confratel* de Téléglobe Canada a été introduit en 1984 entre Toronto et Londres. Grâce à un studio situé au centre-ville de Toronto, il assure la transmission sonore et vidéo couleur bidirectionnelle par satellite, avec projection de tableau, affichage de graphismes sur écran de visualisation et transmission de documents par télécopieur à haute vitesse.

En 1985, Téléglobe Canada a signé un accord d'interconnexion de son service *Confratel* avec le service 600 de téléconférence de Telecom Canada, dans le but de le rendre plus accessible. Les usagers pourront ainsi avoir accès au service de téléconférence internationale de leurs studios ou bureaux privés, où qu'ils se trouvent au Canada.

Le réseau de télécommunications

Wayne Hilchie
Beaver Harbour

Pasquale Biondi, Pierre Wong Keet
Montréal

Le réseau qui relie les Canadiens au reste du monde est complexe et en pleine expansion. Il comprend des câbles sous-marins et des satellites dont les circuits sont connectés au réseau canadien par des installations de commutation et de transmission.

Téléglobe Canada s'est lancée au cours des dernières années dans un important programme de construction d'installations et d'adoption de techniques de pointe. Ces nouveaux systèmes étant en place, la Société a entrepris l'optimalisation du réseau actuel par l'application de nouvelles techniques, le partage des réseaux et la planification de ses ressources.

La numérisation

La numérisation du réseau de la Société constitue l'assise de son développement. Grâce aux techniques numériques, Téléglobe Canada est en mesure d'offrir des services améliorés qui complémentent les services de base, en plus d'optimaliser la capacité en circuits de son réseau.

Les centres internationaux de la Société sont le point de convergence du trafic international en provenance ou à destination du Canada. Ils assurent donc la commutation du trafic de départ vers un système de transmission par câble ou par satellite et du trafic d'arrivée vers les réseaux des sociétés exploitantes canadiennes.

La Société a mis en service, à la fin de novembre 1985, un commutateur téléphonique numérique DMS-300 au centre international de Vancouver et compte exploiter dès mars 1986 un commutateur identique au centre international de Toronto. Ces deux nouvelles installations viennent compléter la conversion des systèmes de commutation au mode numérique des centres internationaux de Téléglobe Canada entreprise au centre international de Montréal en 1982.

La transmission sur le réseau international, entre les centres internationaux de la Société et un pays étranger, passe par les stations terriennes et les stations d'atterrissement de câble.

À cet égard, Téléglobe Canada prévoit de mettre en service à sa station terrienne de Mill Village (Nouvelle-Écosse) un système d'accès multiple par répartition dans le temps (AMRT) vers la fin de 1986. À cet équipement numérique, s'ajoutera un dispositif de concentration numérique des conversations (CNC). Ces systèmes permettront de presque tripler le nombre de circuits téléphoniques disponibles sur les satellites Intelsat de la région de l'océan Atlantique, par rapport à celui obtenu actuellement avec l'accès multiple par répartition en fréquence.

L'avènement de la fibre optique pour les télécommunications par câble sous-marin viendra compléter, dès 1988, les services numériques déjà offerts par satellite. La Société participe à la mise en place de TAT 8, le premier câble transocéanique à fibres optiques du monde, qui sera inauguré dans la région de l'Atlantique, et de TPC 3, dans la région du Pacifique. La Société augmentera alors sa capacité de transmission par câble de 1 206 circuits.

Téléglobe Canada prévoit qu'après 1987 tous les nouveaux systèmes en câble et par satellite de la partie internationale du réseau seront numériques. Ainsi, compte tenu des besoins prévus en matière de nouveaux circuits, de la mise en service de systèmes numériques en câble et de la transition des systèmes de télécommunications par satellite à la technique de l'AMRT, la moitié des circuits du réseau international de la Société sera numérique d'ici 1994 et la totalité le sera d'ici 2005.

Ce passage au réseau numérique intégré pose aux télécommunicateurs un défi d'ordre technique d'envergure. Pour sa part, la Société dispose de compétences certaines en matière de systèmes numériques de télécommunications. Ses ingénieurs et techniciens sont responsables de la mise au point et de l'exploitation des systèmes numériques de commutation téléphonique et de messages qui équipent les installations de Téléglobe Canada. À l'échelle internationale, ses employés collaborent à la planification des études et à l'analyse de la configuration de nouveaux câbles sous-marins à fibres optiques ainsi que des satellites exploités dans les régions de l'océan Atlantique et de l'océan Pacifique, de même qu'à la définition de normes relatives à la transmission de la voix, de données et de signaux vidéo et d'autres services de télécommunications par câble sous-marin et par satellite sur un réseau mondial numérique.

Une utilisation optimale

L'accroissement du nombre de voies d'acheminement des télécommunications, par câble et par satellite, contribue à l'optimalisation du réseau actuel.

Grâce à l'installation de concentrateurs de conversations sur le câble CANTAT 2, dans l'Atlantique, et sur le câble ANZCAN du Pacifique, la Société dispose déjà de 407 circuits téléphoniques additionnels pour acheminer un volume plus important de trafic.

La Société a par ailleurs conclu une entente tripartite avec la *British Telecom International* (BTI) et l'*American Telephone and Telegraph* (AT&T) en vue d'un partage des réseaux de la région de l'océan Atlantique. Le trafic téléphonique de Téléglobe Canada étant constitué de 70 pour cent d'appels personnels

Jocelyne Lenéal, Andy Lauriston
Montréal

et de 30 pour cent d'appels d'affaires, il en résulte un engorgement le dimanche alors que les jours de semaine sont relativement tranquilles. Aux États-Unis, les proportions sont presque inversées, les appels d'affaires représentant 60 pour cent du trafic et les appels personnels 40 pour cent. Durant les fins de semaine, l'AT&T dispose ainsi d'une surcapacité en circuits. Une partie du trafic Canada – Royaume-Uni emprunte donc le réseau de l'AT&T durant les fins de semaine, alors qu'une partie du trafic États-Unis – Royaume-Uni est acheminée par le réseau de la Société sur semaine. Une exploitation similaire existe pour l'acheminement du trafic entre le Canada et l'Italie, via l'Australie.

La planification des ressources

La numérisation progressive des systèmes et des réseaux de télécommunications internationales procure des avantages considérables en termes de qualité de service et de fiabilité du réseau, mais elle exige également une utilisation plus rationnelle des ressources de la Société.

C'est ainsi qu'au cours de 1985, Téléglobe Canada a réorganisé son secteur de l'Exploitation, en procédant notamment à une unification de ses opérations régionales. Cette centralisation à Montréal a donc amené la fermeture des bureaux régionaux de la Société à Halifax (Nouvelle-Écosse) et à Vancouver (Colombie-Britannique).

Téléglobe Canada a également fermé sa station d'atterrissement de câble de Corner Brook (Terre-Neuve) et mis hors de service les câbles CANTAT 1 de 80 circuits, reliant le Canada et la Grande-Bretagne, et ICECAN comptant 28 circuits, entre le Canada, le Groenland et l'Islande. Ces deux câbles avaient d'ailleurs dépassé leur durée de vie utile, estimée à 20 ans, après avoir été exploités durant 24 ans et 23 ans respectivement. Le trafic qu'ils acheminaient a été dirigé vers le câble CANTAT 2 de 1 840 circuits que dessert la station de Beaver Harbour (Nouvelle-Écosse).

En juillet 1985, la première antenne de télécommunications par satellite au Canada, construite en 1964, a été démantelée. L'antenne 1 de la station terrienne de Mill Village (Nouvelle-Écosse) avait été inaugurée en 1966 pour servir de station terrienne expérimentale au ministère des Transports, tout en étant exploitée commercialement par Téléglobe Canada. Cette antenne de 26 mètres de diamètre était protégée par un radôme. L'antenne 4 de Mill Village, plus performante et d'un diamètre de 30 mètres, remplace cette première antenne depuis juillet 1984.

À Toronto, la Société consolide ses opérations à son centre international situé à Scarborough (Ontario). Ce centre, qui assure déjà la commutation télex, a été agrandi en 1984 pour accueillir un équipement de commutation téléphonique pour la région. Dès la mise en service du nouveau commutateur DMS-300 prévue pour mars 1986, Téléglobe Canada fermera son centre international de la rue Pharmacy.

Dans l'Ouest du pays, le centre international de Vancouver, situé à Burnaby (Colombie-Britannique) a pris la relève du centre international qu'exploitait la Société au centre-ville de Vancouver, par suite de la mise en service du nouveau commutateur DMS-300 en novembre 1985. Ce centre assure désormais la commutation téléphonique de l'Ouest du pays dont le trafic a considérablement augmenté depuis la mise en service du câble ANZCAN entre le Canada, la Nouvelle-Zélande et l'Australie.

Enfin, Téléglobe Canada exploite maintenant une deuxième antenne à sa station terrienne de Lake Cowichan (Colombie-Britannique), qui servira au rétablissement du trafic en cas de bris du câble ANZCAN.

Cette rationalisation des ressources a donc exigé une restructuration des fonctions relatives à l'exploitation. Dans le cadre de son programme d'augmentation de la productivité, par lequel elle réexamine constamment ses besoins en ressources humaines à la lumière de son développement technique et bureautique, la Société a intensifié au cours de 1985 ses efforts en vue de perfectionner les connaissances professionnelles, de manière à faciliter le recyclage de ses techniciens. En outre, la mutation et la réaffectation de certains d'entre eux ont permis d'utiliser plus efficacement leurs compétences.

Enfin, à la faveur de mouvements de personnel, de nombreuses retraites anticipées et d'une priorité accordée au recrutement interne pour combler les postes vacants, Téléglobe Canada a pu poursuivre en 1985 son objectif d'augmentation de la productivité pour l'ensemble de ses activités. Grâce aux gains de productivité découlant de la numérisation, de l'informatique et de la bureautique, la Société compte aujourd'hui 225 postes de moins qu'en avril 1982, malgré un accroissement de 30 pour cent de ses revenus d'exploitation depuis cette date. Téléglobe Canada entend poursuivre ce programme, tout en continuant à favoriser la formation et le recyclage de ses employés et à promouvoir ainsi la productivité de la Société et la qualité de vie au travail.

Les forums externes

Les employés comptent en moyenne 11 années de service

L'interconnexion des systèmes de télécommunications canadiens aux systèmes internationaux nécessite l'établissement d'accords de collaboration avec les sociétés exploitantes nationales de télécommunications et les administrations étrangères. Aucun télécommunicateur international ne peut agir unilatéralement. La Société participe donc de façon régulière et étroite aux délibérations des forums externes.

Téléglobe Canada est le signataire des Accords d'exploitation d'Intelsat et d'Inmarsat, dont elle est un des principaux usagers et copropriétaires. Ces organismes sont chargés d'assurer les services de télécommunications internationales. La Société représente également les intérêts du Canada auprès de la *Commonwealth Telecommunications Organisation* (CTO).

La Société participe, par ailleurs, aux travaux d'organismes nationaux et internationaux de réglementation et de consultation, tels l'Union internationale des télécommunications (UIT), le *Pacific Telecommunications Council* (PTC), le Processus de consultation pour la région de l'Atlantique Nord et la Conférence interaméricaine de télécommunications (CITEL), qui sont chargés de discuter de questions d'intérêt commun aux sociétés membres.

Rumani Pandurangan
Montréal

Nominations

Plusieurs employés ont, ces dernières années, été nommés à des postes de haut niveau dans les forums externes, ce qui témoigne du savoir-faire de la Société et du rôle important qu'elle a joué au sein de ces organismes.

Ainsi, M. Jean-Claude Delorme, Président-directeur général de Téléglobe Canada, vient d'être élu Président du Conseil d'orientation du Centre pour le développement des télécommunications. Créé par l'Union internationale des télécommunications, à la suite d'une recommandation faite par la Commission indépendante pour le développement mondial des télécommunications, appelée aussi la Commission Maitland, le Centre a pour objectif principal de mieux faire comprendre l'importance du rôle des télécommunications dans le développement économique et social d'un pays. Le mandat de M. Delorme est d'une durée de deux ans.

M. Mimon Israël, Directeur, Coordination des politiques des affaires internationales, est Président du *Pacific Telecommunications Council* et Président de l'organe exécutif de cette organisation. Il est également Président de la Commission d'études I du CCITT de l'Union internationale des télécommunications sur la télématique et les services de données. Enfin, M. Israël siège aussi au Conseil des Gouverneurs d'Intelsat. M. John Feneley, Directeur de la division des satellites du service des Affaires internationales, politiques et planification, a été élu à la présidence du Conseil d'Inmarsat pour un mandat d'un an. M. Peter Stern, Directeur de la division de l'UIT et du Commonwealth, du même service, occupe la présidence du *Consultative Committee on Collaborative Arrangements* de la *Commonwealth Telecommunications Organisation* depuis 1982.

De nombreux employés occupent ainsi des postes de haut niveau ou participent à divers titres aux multiples groupes d'études des organismes internationaux de télécommunications. La participation de tous ces employés témoigne du rôle actif et positif que joue Téléglobe Canada sur la scène internationale des télécommunications.

Intelsat

L'Organisation internationale de télécommunications par satellites (Intelsat) possède et exploite un système à satellite qui achemine les deux tiers du trafic mondial de télécommunications internationales. Téléglobe Canada est le signataire canadien de l'Accord d'exploitation de cette organisation qui compte 110 pays membres.

Devant l'autorisation conditionnelle accordée par la *Federal Communications Commission* (FCC) des États-Unis à six télécommunicateurs américains pour qu'ils

Les employés techniques et professionnels (31 pour cent), les techniciens en communications (25 pour cent), les employés de soutien (23 pour cent) et les gestionnaires (21 pour cent) composent l'ensemble du personnel

Dave Carter, Cliff Mawson
Burnaby

exploitent des systèmes à satellite internationaux distincts de celui d'Intelsat, l'Assemblée des Parties d'Intelsat a enjoint le Conseil des Gouverneurs et le Directeur général de l'Organisation à un recours maximal aux mécanismes de flexibilité des tarifs compris dans les Accords d'exploitation, et ce pour les services de télécommunications qui seraient sujets à une concurrence de la part de systèmes privés. L'Assemblée a par ailleurs noté que, pour devenir opérationnels, ces systèmes privés requièrent l'autorisation et la participation de toute Partie d'Intelsat ou de tout autre organisme de télécommunications. De leur côté, Téléglobe Canada et d'autres signataires participent à une révision de la structure tarifaire globale d'Intelsat visant à maintenir la viabilité de l'Organisation, compte tenu des défis que présenteront la création des systèmes à satellite concurrents et la mise en service des câbles transocéaniques à fibres optiques.

Téléglobe Canada joue également un rôle actif dans le cadre du projet SHARE (*Satellites for Health and Rural Education*) dont un des commanditaires est Intelsat. Ce projet vise à permettre des démonstrations par satellite de services de santé et d'éducation destinés aux pays en développement. La Société a ainsi rendu possibles des échanges entre le centre des sciences de la santé de l'Université Memorial, de St-Jean (Terre-Neuve), et le département de pédiatrie de l'Université de Nairobi, au Kenya.

Inmarsat

L'Organisation internationale de télécommunications maritimes par satellites (Inmarsat) connaît depuis sa fondation en 1979 une forte croissance. Créée dans le but d'améliorer et de promouvoir les télécommunications maritimes mondiales par satellite, Inmarsat compte 45 pays membres.

La demande de services de télécommunications maritimes ne cesse de progresser depuis le début des activités d'Inmarsat en 1982. Comptant quelque 1 000 usagers lors de sa première année d'exploitation, c'est maintenant au rythme de 1 000 par année que croît leur nombre. À l'heure actuelle, Inmarsat dessert quelque 4 000 usagers dans le monde, par le truchement de son réseau de satellites et de 14 stations côtières, localisées et exploitées dans divers pays, qui les relient aux systèmes nationaux et internationaux de télécommunications.

Pour répondre aux besoins sans cesse croissants des usagers, Inmarsat compte mettre en service dès 1988 son propre système à satellite qui viendra remplacer les sous-systèmes maritimes des satellites d'Intelsat et les satellites Marecs de l'Agence spatiale européenne servant présentement aux télécommunications maritimes. Elle a donc signé avec un consortium de pays un contrat portant sur la fabrication de satellites de deuxième génération, dont la capacité sera trois fois plus grande que celle des satellites actuels.

En octobre 1985, Inmarsat a amendé sa Convention et son Accord d'exploitation, dans le but d'offrir des services de communications aéronautiques, en plus des communications maritimes, par le truchement de son système à satellite. L'Organisation prévoit être en mesure d'assurer dès que possible à l'industrie aéronautique des services de

Eric Carlson
Mill Village

téléphonie et de transmission de données, y compris le service téléphonique pour les passagers. Un service expérimental sera offert sur certains vols vers la fin de 1986.

La Commonwealth Telecommunications Organisation

La *Commonwealth Telecommunications Organisation* (CTO), qui compte 28 pays membres, est chargée de la coordination et du développement efficaces du réseau mondial de télécommunications du Commonwealth. Au cours de 1985, le *Commonwealth Telecommunications Council* a convenu de poursuivre jusqu'en 1989 les ententes financières qui régissent la CTO depuis 1983. Ces ententes portent à la fois sur le partage des revenus du trafic de télécommunications, assorti de dispositions préférentielles visant les pays en développement, et sur un programme de coopération axé sur l'aide et la formation techniques.

D'ici 1989 cependant, la part dévolue au programme d'aide et de formation techniques sera portée à 50 pour cent des fonds engagés dans les ententes financières, comparativement à 10 pour cent au cours des trois dernières années. Téléglobe Canada participe activement depuis le début à ce programme, en accueillant annuellement des dizaines de stagiaires, en prêtant des instructeurs pour des séminaires ainsi que des spécialistes, en fournissant de la documentation et en préparant des cours.

L'Union internationale des télécommunications

L'Union internationale des télécommunications (UIT) est une institution spécialisée des Nations Unies. Téléglobe Canada participe aux activités de cet organisme à titre de société exploitante privée reconnue. La Société collabore étroitement aux travaux du Comité consultatif international télégraphique et téléphonique (CCITT) et du Comité consultatif international des radiocommunications (CCIR).

Du 8 août au 16 septembre a eu lieu à Genève la Conférence administrative mondiale des radiocommunications (CAMR) de 1985 sur la planification des services spatiaux utilisant l'orbite des satellites géostationnaires. Plus de 900 délégués représentant 100 pays membres y ont assisté. Téléglobe Canada a participé aux délibérations de cette conférence au sein de la délégation canadienne.

Cette CAMR 1985 donnait suite à une résolution votée lors de la CAMR 1979, en vue de garantir en pratique à tous les pays un accès équitable à l'orbite géostationnaire. La Conférence a convenu d'un plan décennal d'allocation des fréquences qui permette à chaque administration de satisfaire à ses besoins pour des services nationaux, à partir d'au moins une position sur l'arc orbital et dans des bandes de fréquences prédéterminées. De plus, des rencontres multilatérales de planification sont prévues tous les deux à quatre ans dans le but d'améliorer le plan des procédures s'appliquant aux bandes des fréquences des 6/4 et 14/11-12 GHz, de même qu'à celle des 20/30 GHz. Ces décisions ne touchent que le service fixe par satellite.

La conférence a également pris des dispositions visant à tenir compte des intérêts d'Intelsat lors de la planification, en reconnaissant les besoins des systèmes regroupant plusieurs administrations. Ces dispositions rejoignent la position de la délégation canadienne.

La deuxième session de cette CAMR aura lieu en 1988 et les Actes finals ne devraient pas entrer en vigueur avant 1990.

Les travaux du CCITT portent essentiellement sur la numérisation accrue des réseaux mondiaux et sur l'établissement de normes relatives aux nouveaux services ou aux services perfectionnés. Plus particulièrement, le CCITT aide à définir les réseaux numériques à intégration de services (RNIS) et à établir la terminologie appropriée.

Danielle Godin
Montréal

Plusieurs ingénieurs et professionnels de la Société participent à ces travaux. L'expérience qu'ils ont acquise dans la numérisation des systèmes et du réseau de Téléglobe Canada et au sein de nombreux groupes d'études internationaux leur permet d'apporter une contribution substantielle aux délibérations du CCITT.

Conseil d'administration

Jean-Claude Delorme*
Président-directeur général
Téléglobe Canada

Jacques de Courville Nicol*
Président
Turnelle Corporation
Ottawa (Ontario)

Donald L. Gillis
Éditeur et Directeur général
Casket Printing and Publishing Company
Antigonish (Nouvelle-Écosse)

Kenneth T. Hepburn*
Sous-ministre adjoint
Ministère des Communications
Ottawa (Ontario)

Robert V. Lloyd
Ogilvie & Company
Avocats
Edmonton (Alberta)

Ronald Montcalm*
Lafleur, Brown, De Grandpré
Avocats
Montréal (Québec)

Michael E. Phelps
Vice-président
Planification stratégique
Westcoast Transmission Company
Vancouver (Colombie-Britannique)

*Membre du Comité directeur

Haute direction

Jean-Claude Delorme
Président-directeur général

Norman T. Byrne
Vice-président exécutif
Exploitation

Henri Colas
Vice-président exécutif
Finances et administration

André Lapointe
Vice-président
Affaires institutionnelles

Donat-J. Lévesque
Vice-président exécutif
Secrétariat général et affaires juridiques

Thomas Babinski
Vice-président
Relations publiques

Gerald F. Foley
Vice-président
Opérations

Martin Fournier
Vice-président
Ingénierie et planification des réseaux

Carol Gutkin
Vice-président
Ressources humaines

Jacques Lévesque
Vice-président
Finances

Robert Séguin
Vice-président
Affaires internationales, politiques et planification

Frank P. Urbanski
Vice-président
Systèmes d'information de gestion

Atherton G. Wallace
Vice-président
Marketing

Teleglobe Canada 36th Annual Report

For the year ended
December 31, 1985

The Honourable Sinclair Stevens
Minister of Regional Industrial Expansion
Ottawa, Canada

Sir:

I am pleased to submit to you, on behalf of the Board of Directors, Teleglobe Canada's 36th Annual Report, accompanied by the report of the Auditor General of Canada.

Permit me first to draw your attention to Teleglobe Canada's 1985 financial results, which indeed reflect the vitality of the international telecommunications market. The corporation's net operating revenues reached $240.5 million this year or 10 percent higher than the $218.6 million recorded in the same period of 1984. As well, net income for the year rose to $53.2 million compared to $46.1 million in 1984, an increase of 15.4 percent.

In light of these results, the Board of Directors therefore authorized payment of a $26.6 million remittance to the Government of Canada at its meeting on March 13, 1986. This amount represents 50 percent of the corporation's net income. In addition, a special payment of $53.4 million was authorized by the Board, thus bringing to $80 million the total remittance to the Government for the 1985 fiscal year.

In 1985 the corporation continued to implement programs which are aimed at constantly improving services and optimizing the productivity of its operations.

As you are well aware, the telecommunications industry is currently undergoing a period of rapid transformation. It is therefore essential that Teleglobe Canada be concerned with adapting its services constantly to meet the needs of an ever-changing market. For this reason, the corporation must take into account both technological developments and fluctuations in the economy. The corporation must also give consideration to domestic policies as well as to the decisions of various international organizations to which it belongs, while at the same time acting in conjunction with those foreign administrations which have dealings with Teleglobe Canada.

These factors, along with the government's decision to privatize the corporation, form the backdrop to Teleglobe Canada's activities in 1985 and provide a context for the 36th Annual Report.

First of all, progressive digitization of the corporation's telecommunications network remained an obvious priority. The gradual transition from analog to digital facilities allows Teleglobe Canada to offer new specialized services such as private satellite business services, which meet the needs of the business community. Moreover, digitization has also led to greater overall productivity of operations and services within the corporation.

Teleglobe Canada has just completed the digitization of its telephone and message switching systems, a process begun in 1982. The corporation is presently converting the international portion of its network, between the switching centers and their foreign counterparts, with a view to implementing an integrated services digital network to meet the requirements of the 21st century.

With the cooperation of British Telecom International, Teleglobe Canada became the first international carrier to set up private satellite business services (PSBS) in 1984. Aimed primarily at large corporate users and based on small-dish technology, these digital services have secured Teleglobe Canada a place in the market for new specialized services. PSBS is considered one of the most promising areas for future growth, although it still accounts for only a minor portion of international telecommunications traffic. The small-dish technology, first tested during the 1982 Canadian expedition to Mt. Everest, was used to bring us live TV coverage of many international events in 1985. This type of antenna should allow the corporation to offer better services to domestic broadcasters.

Optimization of productivity remains a priority at the operational and administrative level. In 1985, therefore, Teleglobe Canada continued with programs to rationalize its human and material resources. Through advances in office automation and computer technology, the corporation has been able to consolidate these resources along with its operational activities. This year many employees also took advantage of their right to retirement or, in some instances, early retirement.

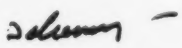
With respect to the privatization of Teleglobe Canada, the federal government announced on August 1, 1985, the policy assumptions and guidelines on which interested parties were to base their offers. The corporation subsequently met with buyers to provide any information they required to complete their bids. Numerous meetings took place between government representatives and the management of Teleglobe Canada and that of the Canada Development Investment Corporation (CDIC). Teleglobe's management will continue to work closely with the government and the CDIC during the next phases in the privatization process.

The corporation welcomed the appointment of Robert V. Lloyd to the Board of Directors, where his considerable experience and expertise have already proven most valuable. Mr. Lloyd is senior partner with the law firm of Ogilvie & Company in Edmonton, Alberta.

In conclusion, I would like to take this opportunity to look beyond the many technological, administrative and commercial factors which have certainly contributed to the corporation's operational achievements and financial success since its founding in 1950. I am referring of course to the thousands of men and women who, over the past 35 years, have served the corporation in various capacities and profoundly affected its development. At present, nearly 1200 technicians, professionals, office employees and managers are working daily to provide high quality services while facing the challenges presented by the development of international telecommunications.

It is, therefore, to the staff of Teleglobe Canada that I wish to extend my warmest personal thanks on behalf of the Board of Directors, management and all Canadians, in recognition of their competence, dedication and exceptional contribution to the success of the corporation. This year's Annual Report highlights the outstanding achievements made possible by these employees, while pointing to the many challenges ahead which I am confident they will meet with the same determination and enthusiasm as in the past. For these reasons, I am proud to dedicate the 36th Annual Report to the employees of Teleglobe Canada.

Jean-Claude Delorme



President and Chief Executive Officer

March 28, 1986

Services

Jean-Claude Delorme
Montréal

Teleglobe Canada offers a complete range of international telecommunications services to meet the needs of business and the general public. Traditional services such as telephone and telex continue to play a fundamental role and to generate revenues which should increase at an average annual rate of 14 percent for telephone and 9 percent for telex. Teleglobe Canada also anticipates strong growth in the specialized service market due to the specific needs of a changing business environment. Progressive digitization of the international network's transmission and switching facilities will enable carriers to offer new service enhancements for the benefit of all users. By developing these services, Teleglobe Canada will be able to handle new market realities and ensure its viability as an international carrier.

Telephone

No other telecommunications service is as universal as the telephone. During 1985, the corporation recorded a volume of 328.8 million minutes of telephone traffic, an increase of 16.2 percent over the same period in 1984.

On September 1, Teleglobe Canada introduced lower rates for telephone calls on Saturdays and weekday evenings to 11 western European countries. This brings to 15 the number of countries in that region which have reduced charges for direct dial calls. These new rates, which are being publicized in a TV ad campaign launched in September, are designed to stimulate traffic and reduce Sunday telephone congestion. Estimates indicate that the lower rates will save telephone subscribers $3 million in 1986. Canadian telephone users can now dial 90 countries direct, at costs of 10 to 35 percent less than operator-handled calls. At least 70 percent of Canadian telephone users have access to direct dialing.

Telex

Telex is the most widely-used international message service. It is still the only message network offering instantaneous text communications to virtually every country in the world. In 1985, Teleglobe Canada recorded 37.7 million minutes of telex traffic or 8.7 percent more than in the same period of the previous year.

This year business users were able to take advantage of the corporation's store-and-forward *Globetex* service which, for Canadian users of telex and higher speed terminals, represents a cost effective communications link with overseas telex correspondents.

Telegraph

Teleglobe Canada provides international telegraph service to over 250 countries and territories in the world. In 1985, Teleglobe Canada handled 29.2 million equated words as compared to 29 million for the same period of 1984.

The cost of providing international telegraph continues to increase, despite the stagnation in traffic volume. Teleglobe Canada therefore abolished reduced rate categories on October 1 for international telegraph service to and from Canada. An example of a category which has been eliminated is the Letter Telegram, normally delivered on the day after sending. This reflects the declining worldwide popularity of telegraph service since the introduction of more technologically-advanced services such as the telephone and telex. Canada joins 87 other countries which have already eliminated international reduced rate telegraph services.

Transit traffic

Ideally situated between Europe and the Pacific Ocean countries, Canada plays a major role in international transit traffic, and the corporation has been successful in attracting substantial volumes of this traffic.

Transit traffic contributes to Teleglobe Canada's revenues and helps make better use of the network during off-peak hours. It also provides additional revenues to domestic carriers through the trans-Canada circuits leased to the corporation.

Data transmission

Set up by Teleglobe Canada in 1978, the *Globedat* service is growing rapidly and expected to continue expanding over the next 10 years. *Globedat* links Canadian computer terminals and data bases to some 50 overseas countries via both packet-switched and circuit-switched data networks.

The *Globedat* packet-switched network is increasingly becoming the backbone for all types of non-voice transmission, including those associated with value-added services.

Facsimile

The international facsimile service *Intelpost*, is offered jointly by Teleglobe Canada and the Canada Post Corporation. *Intelpost* links Canada with 51 countries, including as of 1985, Denmark, Egypt, Finland, Greece, Israel, Papua-New Guinea, and Qatar. Over 25 *Intelpost* centers and 350 post offices provide access points within reasonable proximity to nearly 96 percent of the Canadian population.

This service is mainly used by the business community, because it offers a rapid means of sending documents abroad.

Private satellite business services

Globesat represents a new generation of private business services for digital transmission of voice, data or images by satellite and triangular service applications allow multinational organizations to link their overseas offices or counterparts in Europe and the United States. Small antennas enable companies to establish their own fully-integrated telecommunications networks for telephone and teleconference applications as well as data and graphics transmission.

Globesat services are now much in demand in business circles, having grown steadily since their introduction in 1984 when they linked Toronto and London, England. In 1985, following agreements with American carriers, the corporation inaugurated the first Canada-U.S. link using satellites from Intelsat's worldwide system as the initial phase of a planned triangular network.

The majority of employees work in Operations (481 employees or 41 percent) and in Engineering (173 employees or 15 percent)

Carole Duclos, Lise Desjardins, Montréal

Given the rising popularity of private satellite business services among multinational corporations, Teleglobe Canada is planning the construction of an earth station in Montreal, to be operational by mid-1986.

Broadcast services

Canadian radio and TV audiences are increasingly interested in newsworthy events from around the world. Teleglobe Canada carried over 2010 hours of radio and television programming in 1985. Of particular importance was the television coverage provided for the World Gymnastics Championships, held in Montreal, and the International Baseball Cup, in Edmonton. The corporation has also set up a permanent radio link between the French television channel in Montreal (TVFQ-Montréal) and Radio-France International in Paris.

Maritime telecommunications

Maritime satellite telecommunications are growing at a remarkable rate. Through Inmarsat (International Maritime Satellite Organization), Teleglobe Canada provides maritime communications services to the worldwide shipping industry and the offshore exploration and drilling industry. There are now more than 4000 terminals throughout the world that access the Inmarsat satellites.

For the Atlantic and Pacific Ocean regions, maritime telephone and telex rates in the ship-to-shore direction to Canada were reduced by approximately 10 percent in 1985.

Teleconferencing

Teleglobe Canada's *Confratel* service was introduced in 1984 between Toronto and London, England. A downtown Toronto studio provides two-way voice and color video communications via satellite as well as on-camera blackboard, video-graphic display and document transfer with high-speed facsimile transmission.

In 1985, Teleglobe Canada made *Confratel* service more accessible through an interconnection agreement with Telecom Canada regarding its Conference 600 service. Users will now have access to international teleconferencing services from their studios or private offices throughout Canada.

The telecommunications network

Pierre Dumoulin
Weir

The network that links Canadians to the rest of the world is complex, sophisticated and ever-growing. It includes submarine cables and satellites as well as the switching and transmission facilities that connect them to the Canadian domestic network.

Over the past few years, the corporation has been involved in a major capital expenditure program that has seen the construction of new facilities and the implementation of more advanced technologies. With these new systems now in place, Teleglobe Canada can optimize the existing network through technology, resource planning and network sharing.

Switching to digital

Digitization of Teleglobe's network is crucial to its development. Digital technology enables Teleglobe Canada to offer service enhancements which complement its basic services and maximize its network circuit capacity.

The corporation's international centers serve as hubs for overseas traffic originating in or destined to Canada. They switch outward traffic to cable or satellite transmission systems and switch inward traffic to the networks of the domestic carriers.

The Vancouver International Center has been using a DMS-300 digital telephone switch since late November, 1985. An identical one in Toronto should be operational by March 1986. These two new installations complete the digital conversion program for Teleglobe Canada's switching facilities, begun at the Montreal International Center in 1982.

Traffic on the international network, between Teleglobe Canada's international centers and foreign countries, is routed through satellite earth stations as well as cable stations.

Teleglobe Canada expects to put a time division multiple access (TDMA) system into service at its Mill Village, Nova Scotia earth station in late 1986. Circuit multiplication equipment (CME) will also be installed. Compared to the frequency division multiple access system now in use, TDMA/CME will almost triple the available number of telephone circuits on the Intelsat satellites in the Atlantic Ocean region.

The introduction of optical fiber submarine cables in 1988 will complement the digital services already provided by satellite. The corporation will take part in the laying of the world's first transoceanic optical fiber cable, TAT 8, in the Atlantic, as well as the TPC 3 cable in the Pacific. These cables will increase the corporation's cable transmission capacity by 1206 circuits.

Teleglobe Canada expects all new international cable and satellite systems to be digital from 1987 on. In light of forecast needs for additional circuits, the conversion of satellite systems to TDMA and the laying of new digital cables, half of Teleglobe Canada's international circuits will be digital by 1994, with the transition to be complete by the year 2005. The changeover to an integrated digital network presents a major technical challenge for today's telecommunications carriers. For its part, Teleglobe Canada has the necessary expertise in this technology to meet the challenge. The corporation's engineers and technicians are already responsible for testing and operating its own digital telephone and message switching systems. On the international level, the corporation's employees are active in planning studies and in analyzing the configuration of new optical fiber cable networks and of satellites to be operated over the Atlantic and Pacific oceans. Teleglobe Canada employees are also helping define standards for a universal digital network to carry voice, data, video and other telecommunications services.

Increased network efficiency

The increased number of available cable and satellite telecommunications routes helps the corporation to optimize its existing network. Circuit multiplication equipment on the CANTAT 2 cable in the Atlantic and on the ANZCAN cable in the Pacific has provided 407 additional telephone circuits to handle increased traffic volume.

The corporation has also entered into a three-party agreement with British Telecom International (BTI) and American Telephone and Telegraph (AT&T) to share networks in the Atlantic region. Teleglobe Canada's network is congested on Sundays but relatively quiet on weekdays because personal calls account for 70 percent of traffic, while 30 percent are business-related calls. In the United States, these proportions are nearly reversed, with 60 percent business compared to 40 percent personal calls. AT&T's excess circuit capacity on weekends can therefore be used to route a portion of Canada-United Kingdom traffic. Likewise, a portion of United States-United Kingdom traffic can be routed over the corporation's network on weekdays. Similar arrangements exist for the routing of Canada-Italy traffic via Australia.

Resource planning

While the progressive digitization of international telecommunications systems and networks has resulted in significant benefits in terms of service quality and network reliability, it also requires more rational use of resources on the part of the corporation.

Teleglobe Canada therefore restructured its operational organization in 1985. A major change was the centralization of its regional operations in Montreal, which led to the closing of regional offices in Halifax, Nova Scotia and Vancouver, British Columbia.

The corporation also closed its cable station in Corner Brook, Newfoundland. As well, the 80-circuit CANTAT 1 cable linking Canada and Great Britain and the 28-circuit ICECAN cable linking Canada, Greenland and Iceland were taken out of service. These cables, which both had an estimated service life of 20 years, became obsolete after 24 and 23 years of operation, respectively. Their traffic was rerouted over the 1840-circuit CANTAT 2 cable at Beaver Harbour Station, Nova Scotia.

More than half of the personnel are university graduates (33 percent) or have graduated from a technical institute (19 percent)

Richard Innes
Mill Village

In July 1985, the first satellite telecommunications antenna in Canada was dismantled. Antenna 1 at Mill Village, Nova Scotia, was built in 1964 and put into service in 1966 as an experimental earth station for the Department of Transport, while Teleglobe Canada used it for commercial operations. The 26-meter antenna was protected by a radome. In 1984 it was replaced by the higher-performance 30-meter Mill Village 4 antenna.

This year, the corporation streamlined operations at its Toronto International Center in Scarborough, Ontario. The center, which already handled telex switching, was expanded in 1984 to provide telephone switching for the region. When the new DMS-300 switch is put into service here in March 1986, Teleglobe Canada will close its international center on Pharmacy Street.

In the west, the Vancouver International Center at Burnaby, British Columbia, replaced Teleglobe Canada's downtown Vancouver International Center once the new DMS-300 switch became operational in November 1985. The Burnaby center will handle telephone switching in western Canada, where traffic volume has increased considerably since the ANZCAN cable linking Canada, New Zealand and Australia was put into operation.

Finally, Teleglobe Canada now has a second antenna at its earth station in Lake Cowichan, British Columbia, to provide back-up in case of ANZCAN cable failure.

This rationalization of resources has demanded a restructuring of Teleglobe Canada's operational activities. The corporation constantly reevaluates its human resource needs in the light of technical and office automation developments. As part of the productivity enhancement program, the corporation increased its efforts in 1985 to upgrade professional qualifications and capabilities to facilitate retraining of technical employees. Transfers and reassignment of certain technicians also resulted in more efficient use of their skills.

Teleglobe Canada pursued its objective to increase overall productivity in 1985 through redeployment of staff, numerous early retirements, and internal recruiting for job vacancies. Productivity gains from the gradual implementation of digital, computer and office automation systems have enabled the corporation to eliminate 225 positions since April 1982, while increasing operating revenues by 30 percent. Teleglobe Canada intends to continue this program with renewed emphasis on retraining and development in order to improve the corporation's productivity as well the quality of working life.

External forums

Linking Canada's telecommunications systems with those overseas requires establishing collaborative agreements with both domestic telecommunications carriers and foreign administrations. No international carrier can act unilaterally. Teleglobe Canada is a regular and interested participant in discussions at external forums.

Teleglobe Canada is a signatory to the Intelsat and Inmarsat Operating Agreements as a major user and part-owner. These organizations are responsible for ensuring international telecommunications services. The corporation also represents Canada's interests in the Commonwealth Telecommunications Organisation (CTO).

In addition, the corporation participates in the work of national and international regulatory and consultative bodies such as the International Telecommunication Union (ITU), the Pacific Telecommunications Council (PTC), the North Atlantic Consultative Process (NACP) and the Inter-American Telecommunications Conference (CITEL). These forums discuss matters of common concern among their member organizations.

Jerrold Meir
Lake Cowichan

Senior appointments

In recognition of the corporation's expertise and involvement in external forums, several of its personnel have in recent years been appointed to senior positions in these organizations.

Mr. Jean-Claude Delorme, President and Chief Executive Officer of Teleglobe Canada, has just been elected Chairman of the Advisory Board of the Center for Telecommunications Development. Created by the International Telecommunication Union following a recommendation of the Independent Commission for World Wide Telecommunications Development (also known as the Maitland Commission), the Center's primary aim is to promote understanding of the role of telecommunications in the socio-economic development of a country. Mr. Delorme was elected for a two-year term.

Mr. Mimon Israel, Director of Policy Coordination for International Affairs, is President and Chairman of the Executive Board of the Pacific Telecommunications Council. He is also Chairman of ITU's CCITT Study Group I on telematics and data transmission services. In addition, Mr. Israel sits on the Intelsat Board of Governors. Mr. John Feneley, Director of the Satellite Division of the Policy, Planning and International Affairs Department, has been elected Chairman of the Inmarsat Council for a term of one year. Mr. Peter Stern, Director of the ITU and Commonwealth Division in the same department, has been Chairman of the Consultative Committee on Collaborative Arrangements of the Commonwealth Telecommunications Organisation since 1982.

Several other employees also hold senior positions or participate at various levels in the many study groups of international telecommunications bodies. These appointments reflect the active and constructive role of the corporation in the area of international telecommunications.

Intelsat

The International Telecommunications Satellite Organization (Intelsat) owns and operates the global satellite system that carries two-thirds of the world's overseas telecommunications traffic. Teleglobe Canada is the Canadian signatory to the operating agreement of this 110 member-country organization.

Intelsat is presently faced with a decision by the U.S. Federal Communications Commission (FCC), granting conditional authorization to six American carriers to establish international communications satellite systems separate from the Intelsat system. The Intelsat Assembly of Parties has therefore directed the Board of Governors and Intelsat's Director General to make maximum use of the flexible rate mechanisms included in the operating agreements, for telecommunica-

Pierre Phaneuf
Montréal

Jean Sauvé
Diane Cervera,
Montréal

tions services subject to competition from private systems. The Assembly also noted that to become operational these private systems will require the authorization and participation of any other Intelsat Party or any other telecommunications organization. Together with other signatories, Teleglobe Canada will participate in a review of the overall Intelsat tariff structure to ensure that the organization remains viable in the light of future challenges from competing satellite or transoceanic optical fiber submarine cable systems.

Teleglobe Canada is also playing an active role in Project SHARE (Satellites for Health and Rural Education). This Intelsat-sponsored project aims to provide developing countries with health care and education programs via satellite. The corporation helped organize a series of teleconferences between the Health Sciences Center of Memorial University in St. John's, Newfoundland and the University of Nairobi's Department of Pediatrics in Kenya.

Inmarsat

The International Maritime Satellite Organization (Inmarsat), has grown rapidly since it was established in 1979 to develop and promote global maritime satellite communications. Inmarsat now has 45 member states.

Demand for maritime telecommunications services has grown at a remarkable rate since Inmarsat introduced service in 1982. Inmarsat began its first year of operation with some 1000 users and has added 1000 new users every year since. Inmarsat interconnects with domestic and international telecommunications systems and currently provides service to approximately 4000 users worldwide, by means of a satellite network and 14 coast earth stations located in and operated by various countries.

To meet ever-increasing user needs, Inmarsat is planning to put its own satellite system into service in 1988. The new system will replace Intelsat's maritime satellite subsystems as well as the European Space Agency's Marecs satellites, currently used for maritime communications. Inmarsat has consequently signed a contract with a consortium of countries for the production of second-generation satellites with three times the capacity of those now in use.

In October 1985, Inmarsat amended its Convention and Operating Agreement with the aim of offering aeronautical communications services via its satellites in addition to maritime services. The organization expects to be able to provide the aeronautical industry with telephone and data transmission, including telephone service for passengers, as soon as it is available. Experimental service will be offered on some flights in late 1986.

The Commonwealth Telecommunications Organisation

The Commonwealth Telecommunications Organisation (CTO), with 28 member countries, promotes the efficient coordination and development of the worldwide Commonwealth telecommunications system. During the past year, the Commonwealth Telecommunications Council agreed to extend the 1983 financial arrangements until 1989. These agreements include revenue-sharing provisions with preferential arrangements aimed at developing countries as well as a program of cooperative activities based on technical assistance and training.

However, from now until 1989, the technical assistance and training aspect of the program will absorb 50 percent of available funds under the financial agreements, compared with 10 percent over the past three years. Teleglobe Canada has participated actively in this program since its inception, providing assistance in the form of instructors for seminars, loan of experts, documentation, course development and training programs for dozens of trainees each year.

The International Telecommunication Union

The International Telecommunication Union (ITU) is a specialized United Nations agency for telecommunications. Teleglobe

Anglophones make up 51 percent of employees while 49 percent of the staff is francophone

Peter Lang, Sheila Wahl
Toronto

Canada participates in the activities of the ITU as a Recognized Private Operating Agency. The corporation is particularly active in the International Telegraph and Telephone Consultative Committee (CCITT) and the International Radio Consultative Committee (CCIR).

From August 8 through September 16, 1985, the World Administrative Radio Conference (WARC) met in Geneva to plan use of the geostationary satellite orbit. Over 900 delegates from 100 member countries participated, including Teleglobe Canada as part of the Canadian delegation.

The 1985 WARC was the result of a resolution passed at the 1979 WARC to give all countries practical access to the geostationary orbit. The conference agreed on a ten-year frequency allocation plan which will enable each administration to satisfy its domestic needs from at least one orbital location in predetermined frequency bands. Furthermore, multilateral planning meetings are scheduled every two to four years to improve the procedures plan concerning the 6/4, 14/11-12 and 20/30 GHz frequency bands. These decisions affect only fixed satellite services.

The Conference also concluded arrangements which would take into account Intelsat's interests, recognizing the special needs of multi-administration-type systems. These arrangements were made in line with the Canadian delegation's position.

The second session of this WARC will be held in 1988, but the Final Acts will not come into effect until 1990.

Work with the CCITT has focused on the increasing digitization of global networks and the development of international standards for new or enhanced services. In particular, the CCITT is helping to define the concept and terminology for the planned integrated services digital network (ISDN).

Several of the corporation's engineers and other professional staff members participate in these activities. Their experience in various international study groups and in digitizing Teleglobe Canada's network and systems has enabled them to make substantial contributions to the work of the CCITT.

Board of Directors

Jean-Claude Delorme*
President and Chief Executive Officer
Teleglobe Canada

Jacques de Courville Nicol*
President
Turnelle Corporation
Ottawa, Ontario

Donald L. Gillis
Publisher and General Manager
Casket Printing and Publishing Company
Antigonish, Nova Scotia

Kenneth T. Hepburn*
Assistant Deputy Minister
Department of Communications
Ottawa, Ontario

Robert V. Lloyd
Ogilvie & Company
Barristers and Solicitors
Edmonton, Alberta

Ronald Montcalm*
Lafleur, Brown & De Grandpré
Barristers and Solicitors
Montreal, Quebec

Michael E. Phelps
Vice-President
Strategic Planning
Westcoast Transmission Company
Vancouver, British Columbia

*Member of the Executive Committee

Senior Management

Jean-Claude Delorme
President and Chief Executive Officer

Norman T. Byrne
Executive Vice-President
Operations

Henri Colas
Executive Vice-President
Finance and Administration

André Lapointe
Executive Vice-President
Corporate Affairs

Donat-J. Lévesque
Executive Vice-President
Corporate Secretariat and Legal Matters

Thomas Babinski
Vice-President
Public Relations

Gerald F. Foley
Vice-President
Operations

Martin Fournier
Vice-President
Engineering and System Development

Carol Gutkin
Vice-President
Human Resources

Jacques Lévesque
Vice-President
Finance

Robert Séguin
Vice-President
Policy, Planning and International Affairs

Frank P. Urbanski
Vice-President
Management Information Systems

Atherton G. Wallace
Vice-President
Marketing

Teleglobe Canada

36° Informe anual

Correspondiente al ejercicio
cerrado el 31 de diciembre de 1985

A S.E. el Ministro
de la expansión industrial regional,
Sr. Sinclair Stevens
Ottawa, Canadá

Excelentísimo señor:

En nombre del Consejo de administración, tengo el agrado de someter a su consideración el 36° Informe anual de Teleglobe Canada, conjuntamente con el informe del Auditor general del Canadá.

Hay que señalar ante todo que los resultados del ejercicio de 1985 confirman el vigor del mercado de las telecomunicaciones internacionales. Efectivamente, los ingresos netos de explotación ascendieron a 240,5 millones de dólares, o sea un 10 por ciento más que los 218,6 millones de dólares registrados durante el mismo lapso en 1984. Por su parte, el beneficio neto pasó de 46,1 millones de dólares en 1984 a 53,2 millones en 1985, o sea un incremento del 15,4 por ciento.

Teniendo en cuenta este rendimiento excepcional, el Consejo de administración autorizó, en su sesión del 13 de marzo de 1986, el pago al gobierno del Canadá de la suma de 26,6 millones de dólares, que representa el 50 por ciento del beneficio neto de la sociedad. Además, el Consejo autorizó el pago de una suma extraordinaria de 53,4 millones de dólares, lo cual lleva a 80 millones la suma transferida al gobierno durante el ejercicio 1985.

Por otra parte, la sociedad continuó desarrollando sus programas con miras a asegurar el perfeccionamiento constante de sus servicios, así como la óptima productividad de sus operaciones.

En efecto, es bien sabido que el medio de las telecomunicaciones atraviesa actualmente una etapa en que las transformaciones son especialmente rápidas.

La sociedad debe preocuparse, pues, por adaptar sin pausa sus servicios a las necesidades cambiantes de un mercado en constante evolución.

Con este fin, debe tener en cuenta tanto los adelantos tecnológicos como las fluctuaciones económicas, tanto las políticas canadienses como las decisiones adoptadas por diversos organismos internacionales en los que participa la sociedad, concertando sus actividades con las administraciones extranjeras con las que se vincula. Estos factores, así como la decisión del gobierno canadiense de privatizar la sociedad, han constituido la trama de fondo de la labor de Teleglobe Canada en el curso del último ejercicio; conviene recordarlas sucintamente para apreciar mejor el balance que perfila este 36° Informe anual.

Ante todo, la numerización progresiva de la red mundial de telecomunicaciones siguió concentrando, obviamente, la atención de la sociedad. El paso gradual del modo analógico al numérico en sus instalaciones le permitirá ofrecer nuevos servicios especializados, como los servicios comerciales privados por satélite, que responden a las exigencias del mundo de los negocios, además de favorecer considerablemente el aumento general de la productividad de Teleglobe Canada en todas sus actividades y servicios. La sociedad acaba de completar, pues, la numerización de sus sistemas de conmutación telefónica y de mensajes, que había emprendido en 1982. Se dedica ahora a convertir la parte internacional de su red, entre sus centrales de conmutación y sus corresponsales en el exterior, con el fin de poner en marcha una red numérica de integración de servicios que responda a las necesidades del año 2000.

Teleglobe Canada fue la primera administración internacional que lanzó, en 1984, con la colaboración de la *British Telecom International*, los servicios comerciales privados por satélite. Esos servicios, totalmente numéricos y que emplean antenas pequeñas, están destinados a las grandes empresas y le han ganado a la sociedad un sitio de honor en el mercado de los nuevos servicios especializados. Aunque todavía no representan sino una ínfima parte del tráfico internacional de telecomunicaciones, esos servicios figuran entre los más promisorios del futuro. En 1985, esos nuevos servicios permitieron también la transmisión directa de emisiones de televisión, mediante antenas de diámetro reducido. Ensayadas en 1982, cuando una expedición canadiense se lanzó a la conquista del Everest, esas antenas permitirían a la sociedad perfeccionar la prestación de sus servicios a las radiodifusoras canadienses.

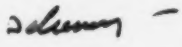
Alcanzar el óptimo de productividad en materia de explotación y administración interna sigue siendo una prioridad. Efectivamente, la sociedad ha continuado en 1985 con sus programas de racionalización de sus recursos humanos y materiales. Los adelantos de la técnica en informática y en burótica siguen permitiendo consolidar los recursos y las operaciones de Teleglobe Canada. Por último, numerosos empleados se acogieron en 1985 a los beneficios de la jubilación, en algunos casos en forma anticipada.

En cuanto a la privatización de la sociedad, el 1º de agosto de 1985 el gobierno dio a conocer las hipótesis de principio y las líneas directrices sobre las cuales esperaba recibir ofertas de compra de los presuntos adquirentes. Posteriormente, la Dirección de la sociedad entrevistó a los interesados, para proporcionarles toda la información necesaria para formular sus ofertas. Numerosas reuniones se celebraron también entre los representantes del gobierno y la dirección de la Corporación de desarrollo de las inversiones del Canadá (CDIC) y los de la sociedad. La Dirección de la sociedad está a la disposicion del gobierno y de la Corporación de desarrollo de las inversiones del Canadá, con respecto a las próximas etapas de esta negociación.

Cabe por último señalar la designación del Sr. Robert V. Lloyd en el Consejo de administración; el Sr. Lloyd es asociado principal del estudio Ogilvie & Company, de Edmonton (Alberta). Nos congratulamos de la incorporación del Sr. Lloyd, cuya experiencia y competencia ya han tenido ocasión de manifestarse.

En conclusión, permítaseme ir más allá de los factores de orden tecnológico, administrativo y comercial que han contribuido, sin duda, a asegurar el éxito de las operaciones de la sociedad, así como su rentabilidad financiera desde su creación, en 1950. Tengo presentes, por supuesto, a los millares de hombres y mujeres que desde hace 35 años, han actuado, a títulos diversos, en el seno de la sociedad y han contribuido de ese modo a su evolución. Hoy, casi 1 200 técnicos, profesionales, oficinistas y gestores se esfuerzan cada día por afrontar los desafíos que plantea el desarrollo de las telecomunicaciones internacionales y garantizar la calidad del servicio.

Para destacar el carácter excepcional del aporte de los empleados de la sociedad a sus realizaciones, así como la competencia y empeño con que desarrollan sus tareas, me complazco en hacerles llegar, en nombre del Consejo de administración y de la dirección y en mi propio nombre, así como en el del público canadiense, nuestro más caluroso agradecimiento, al dedicarles este 36º Informe anual de Teleglobe Canada, que ha querido poner de relieve las realizaciones pasadas, a las cuales han contribuido de manera insigne, y los desafíos que reserva el porvenir, desafíos que ellos están ansiosos e impacientes por afrontar con tanto dinamismo como en el pasado.



Jean-Claude Delorme
Presidente y Director general

28 de marzo de 1986

Los servicios

Pierrette Hélie
Montréal

Teleglobe Canada ofrece una gama de servicios de telecomunicaciones internacionales para responder a las necesidades del mundo de los negocios y del público en general. Los servicios tradicionales, como el teléfono y el télex, siguen desempeñando un papel primordial y se prevé que los ingresos que generan crecerán a un promedio del 14 por ciento anual en el caso del teléfono y del 9 por ciento en el del télex. Sin embargo, Teleglobe Canada prevé una firme expansión de los servicios especializados, dadas las necesidades específicas en incesante aumento del mundo de los negocios. La numerización progresiva de la transmisión y la conmutación en la red de telecomunicaciones internacionales brinda a los telecomunicadores la ocasión de lanzar nuevos servicios perfeccionados en beneficio de todos los usuarios. Al desarrollar esos servicios, Teleglobe Canada se encuentra, pues, en condiciones de afrontar las nuevas realidades del mercado y de afirmar su viabilidad como telecomunicador internacional.

El teléfono

No hay servicio de telecomunicaciones más universal que el teléfono. Durante el ejercicio económico de 1985, la sociedad registró un volumen de tráfico telefónico de 328,8 millones de minutos, o sea un aumento del 16,2 por ciento con relación al tráfico telefónico del período correspondiente en 1984.

Desde el 1º de septiembre, Teleglobe Canada ofrece tarifas reducidas los sábados y los días hábiles para las comunicaciones telefónicas con destino a 11 países de Europa occidental, elevando así a 15 el número de países de esa región que se benefician de las tarifas reducidas para las llamadas directas. Esta rebaja, en la cual se apoya la compaña publicitaria emprendida en septiembre, apunta a aumentar el número de llamadas y a atenuar el recargo de tráfico que registra la red los domingos. Se evalúa en 3 millones de dólares la economía que realizarán los abonados canadienses en 1986. Por otra parte, la sociedad ha elevado a 90 el numero de países con los que se puede entrar en contacto directamente desde Canadá. El servicio automático permite a los abonados canadienses ahorrar del 10 al 35 por ciento, en relación con las llamadas encaminadas por telefonista. Un 70 por ciento de los usuarios, como mínimo, tiene acceso a este servicio.

El télex

El télex sigue siendo el servicio internacional más popular de transmisión de mensajes. Es el único que ofrece la transmisión instantánea de textos hacia casi todos los países del mundo. Durante 1985, Teleglobe Canada encaminó un volumen de tráfico total de 37,7 millones de minutos, o sea un aumento del 8,7 por ciento con respecto al volumen registrado para el mismo período del año anterior.

Los usuarios del mundo de los negocios han podido aprovechar durante 1985 el servicio *Globetex*, para la transmisión diferida de sus mensajes. Para los usuarios canadienses del servicio de télex y de las terminales ultrarrápidas, el *Globetex* representa un enlace económico de telecomunicaciones con sus corresponsales extranjeros.

El telégrafo

Teleglobe Canada asegura el servicio telegráfico internacional con más de 250 países y territorios. Durante 1985, la sociedad encaminó 29,2 millones de palabras normalizadas, en comparación con 29 millones durante el período correspondiente del año anterior.

A pesar de la reducción del tráfico, los costos asociados a la prestación del servicio telegráfico internacional siguen aumentando. Por ese motivo, el 1º de octubre la sociedad suprimió los telegramas internacionales con tarifa reducida hacia o desde Canadá. La carta-telegrama, que se entregaba por lo general al día siguiente de su despacho, es una de las clases de telegrama abolidas. Esta supresión refleja la pérdida de popularidad del servicio telegráfico en el mundo entero, desde la introducción de servicios que recurren a técnicas más perfeccionadas, como el teléfono y el télex. Canadá imita así a otros 87 países que han suprimido los telegramas con tarifa reducida.

El tráfico de tránsito

Gracias a su posición geográfica ideal entre Europa y los países del Pacífico, Canadá desempeña un papel protagónico en el tráfico internacional de tránsito, y Teleglobe Canada logra atraer volúmenes de tráfico considerables.

Ese tráfico no sólo constituye una fuente de ingresos para la sociedad, sino que su encaminamiento durante las horas muertas permite una mejor utilización de la red, además de procurar recursos adicionales a las empresas explotadoras nacionales que arriendan circuitos transcanadienses a Teleglobe Canada.

La transmisión de datos

El servicio público de conmutación de datos *Globedat*, inaugurado por la sociedad en 1978, es un servicio en plena expansión, destinado a asumir cada vez mayor importancia en el curso del próximo decenio. El servicio *Globedat* conecta las terminales y los centros de datos del Canadá con equipos semejantes en unos 50 países, merced a redes de transmisión de datos con conmutación por paquetes y conmutación de circuitos.

La red de conmutación por paquetes *Globedat* resulta cada vez más la piedra angular de todos los tipos de transmisión no telefónica, incluso de los relacionados con los servicios de valor agregado.

La telecopia

El servicio de telecopia internacional *Intelpost* es ofrecido conjuntamente por Teleglobe Canada y la Empresa de Correos del Canadá. Intelpost conecta por satélite al Canadá con 51 países del mundo, entre ellos Dinamarca, Egipto, Finlandia, Grecia, Israel, Papua Nueva Guinea y Qatar, que se incorporaron al servicio en 1985. En Canadá, el servicio está a disposición del 96 por ciento de los

El servicio de Operaciones (481 empleados, o sea el 41 por ciento) y el de Ingeniería (173 empleados, o sea el 15 por ciento) agrupan a la mayoría de los empleados

Jean-Pierre Marien, Michel Guyot
Montréal

canadienses, gracias a 25 centros *Intelpost* y a 350 oficinas de correos.

El principal usuario de este servicio es el mundo de los negocios, debido a la rapidez con que pueden remitirse documentos a los corresponsales en el exterior.

Los servicios comerciales privados por satélite

El servicio *Globesat* representa una nueva generación de servicios privados de transmisión oral, de datos y de imágenes por satélite utilizando la transmisión numérica, que brinda a las sociedades multinacionales la posibilidad de conexión directa con sus oficinas o corresponsales en Europa y en los Estados Unidos, mediante enlaces triangulares. Gracias a pequeñas antenas, los usuarios disponen de su propia red integrada de telecomunicaciones, cuyas principales aplicaciones son la telefonía, la teleconferencia y la transmisión de datos y de gráficos.

Inaugurado en 1984 entre Toronto y Londres, el *Globesat* se está ampliando y goza de merecido éxito en el mundo de los negocios. En 1985, la sociedad inauguró el primer enlace Canadá – Estados Unidos por intermedio del sistema mundial de satélites Intelsat, en virtud de acuerdos firmados con empresas norteamericanas de telecomunicaciones, previendo la instalación de una red triangular.

Dado el creciente interés de las empresas multinacionales por los servicios comerciales privados por satélite, la sociedad hace construir en Montreal una estación terrena cuya entrada en servicio está prevista para mediados de 1986.

La radiodifusión

Los telespectadores y los radioyentes canadienses están cada vez más al acecho de los acontecimientos mundiales que nutren los titulares. Los servicios de radiodifusión de la sociedad aseguraron más de 2 010 horas de transmisión radiofónica y televisiva en 1985. Mencionemos, en especial, la retransmisión televisiva de los Campeonatos mundiales de gimnasia, celebrados en Montreal, y de la Cope Internacional de Béisbol, en Edmonton. Por último, la sociedad ha establecido también enlace radiofónico permanente entre la televisión francesa instalada en Quebec (TVFQ-Montreal) y Radio-France International, en París.

Las telecomunicaciones marítimas

Los servicios de telecomunicaciones marítimas por satélite experimentan un rápido crecimiento. La sociedad asegura la prestación de esos servicios a la industria mundial del transporte marítimo, así como a las empresas que se dedican a la exploración y explotación petrolíferas de gas frente a las costas, a través de las instalaciones de la Organización internacional de telecomunicaciones marítimas por satélite (Inmarsat). Existen en el mundo más de 4 000 terminales que tienen acceso a los satélites de la Inmarsat.

En 1985 se han reducido en un 10 por ciento las tarifas telefónicas y de télex marítimas con destino al Canadá para las llamadas desde buques a tierra, en los regiones de los océanos Atlántico y Pacífico.

Las teleconferencias

El servicio *Confratel* de Teleglobe Canada se inauguró en 1984, entre Toronto y Londres. Gracias a un estudio situado en el centro de Toronto, asegura la transmisión sonora y en videocolor bidireccional por satélite, con proyección de pizarra, pantalla videográfica y transmisión de documentos por facsímil ultrarrápido.

En 1985, Teleglobe Canada firmó un acuerdo de interconexión de su servicio *Confratel* con el servicio 600 de teleconferencia de Telecom Canada, con el fin de hacerlo más accesible. Los usuarios podrán tener acceso así al servicio de teleconferencia internacional desde sus propios estudios u oficinas, dondequiera que estén situados dentro de Canadá.

La red de telecomunicaciones

Tom Killin
Toronto

La red que enlaza a los canadienses con el resto del mundo es compleja y está en plena expansión. Incluye cables submarinos y satélites cuyos circuitos están conectados a la red canadiense mediante instalaciones de conmutación y de transmisión.

Teleglobe Canada emprendió en los últimos años un importante programa de construcción de instalaciones y de adopción de tecnologías de vanguardia. Una vez instalados los nuevos sistemas, la sociedad se dedicó a perfeccionar la red actual, aplicando nuevas técnicas, compartiendo las redes y planificando sus recursos.

La numerización

La numerización de la red de la sociedad constituye la base de su desarrollo. Gracias a las técnicas numéricas, Teleglobe Canada está en condiciones de ofrecer servicios mejorados, que complementan los servicios básicos, además de aprovechar al máximo la capacidad en circuitos de su red.

Las centrales internacionales de la sociedad son el punto de convergencia del tráfico internacional con origen o destino en Canadá. Aseguran, pues, la conmutación del tráfico que sale hacia un sistema de transmisión por cable o por satélite y del tráfico que llega hacia las redes de las empresas explotadoras canadienses.

La sociedad puso en marcha, a fines de noviembre de 1985, un conmutador telefónico numérico DMS-300 en la central internacional de Vancouver, y se propone explotar a partir de marzo de 1986 otro conmutador idéntico en la central internacional de Toronto. Estas dos nuevas instalaciones vienen a completar la conversión de los sistemas de conmutación de las centrales internacionales de Teleglobe Canada al modo numérico, iniciada en 1982 en la central internacional de Montreal.

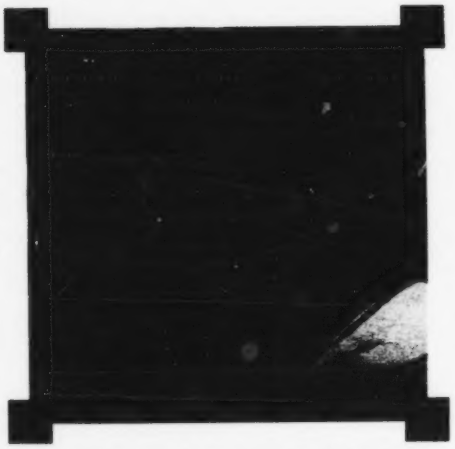
La transmisión a la red internacional entre las centrales internacionales de la sociedad y los países extranjeros pasa por las estaciones terrenas y por las estaciones terminales de cable.

En este aspecto, Teleglobe Canada proyecta poner en servicio en su estación terrena de Mill Village (Nueva Escocia) un sistema de acceso múltiple por división en el tiempo (AMDT) hacia finales de 1986. A este equipo numérico se añadirá un dispositivo de interpolación numérica de señales orales (DSI). Ambos sistemas permiten casi triplicar el número de circuitos telefónicos disponibles con los satélites Intelsat situados sobre el océano Atlántico, si se compara con el que permite actualmente el acceso múltiple por distribución de frecuencias.

La adopción de la fibra óptica para las telecomunicaciones por cable submarino vendrá a completar, desde 1988, los servicios numéricos que ya se ofrecen por satélite. La sociedad participa en la instalación del TAT 8, el primer cable transoceánico de fibras ópticas del mundo, que será inaugurado en la región del Atlántico, y del TPC 3, en la región del Pacífico. La sociedad aumentará entonces su capacidad de transmisión por cable en 1 206 circuitos.

Teleglobe Canada prevé que a partir de 1987 todos los nuevos sistemas por cable y por satélite de la parte internacional de la red serán numéricos. De modo que teniendo en cuenta las necesidades previstas en materia de nuevos circuitos, la puesta en marcha de sistemas numéricos en los cables y la transición de los sistemas de telecomunicaciones por satélite a la técnica del AMDT, la mitad de los circuitos de la red internacional de la sociedad será numérica antes de 1994 y la totalidad lo será para 2005.

Este paso a la red numérica integrada plantea a las empresas de telecomunicaciones un considerable desafío tecnológico. Por su parte, la sociedad dispone de innegable competencia en materia de sistemas numéricos de telecomunicaciones. Sus ingenieros y técnicos son responsables de la puesta a punto y de la explotación de los sistemas numéricos de conmutación telefónica y de mensajes que equipan las instalaciones de Teleglobe Canada. A escala internacional, sus empleados colaboran en la planificación de los estudios y en el análisis de la configuración de nuevos cables submarinos de fibras ópticas, así como de los satélites explotados en las regiones del Atlántico y el Pacífico y en la definición de las normas relativas a la transmisión oral, de datos y de señales video y de otros servicios de telecomunicaciones por cable submarino y por satélite en una red mundial numérica.



Una utilización óptima

El aumento del número de canales de transmisión de telecomunicaciones, por cable y por satélite, contribuye a aprovechar al máximo la red actual.

Merced a la instalación de dispositivos de interpolación de señales orales en el cable CANTAT 2, en el Atlántico, y en el cable ANZCAN del Pacífico, la sociedad ya dispone de 407 circuitos telefónicos más para encaminar un mayor volumen de tráfico.

Por otra parte, la sociedad ha concertado un acuerdo tripartito con la *British Telecom International* (BTI) y con la *American Telephone and Telegraph* (ATT) con el objeto de compartir las redes en la región del océano Atlántico. Como el tráfico telefónico de Teleglobe Canada está constituido en un 70 por ciento de llamadas personales y en un 30 por ciento de llamadas comerciales, los domingos

Jack Tahara
Port Alberni

Jocelyne Charrier
Montréal

se produce una aglomeración, en tanto que los días hábiles son relativamente tranquilos. En los Estados Unidos las proporciones son casi inversas, ya que las llamadas comerciales representan un 60 por ciento del tráfico y las personales un 40 por ciento. Por lo tanto, durante los fines de semana la ATT dispone de circuitos en exceso. Parte del tráfico entre Canadá y el Reino Unido se deriva entonces por la red de la ATT durante los fines de semana, en tanto que parte del tráfico entre Estados Unidos y el Reino Unido se encamina por la red de la sociedad en días hábiles. Una explotación semejante existe para encaminar el tráfico entre Canadá e Italia, a través de Australia.

La planificación de los recursos

La numerización progresiva de los sistemas y de las redes de telecomunicaciones brinda considerables ventajas en términos de calidad del servicio y fiabilidad de la red, pero exige también una utilización más racional de los recursos de la sociedad.

Por esta razón, Teleglobe Canada reorganizó durante 1985 su sector de explotación, procediendo sobre todo a unificar sus operaciones regionales. La centralización en Montreal determinó, pues, el cierre de las oficinas regionales de la sociedad en Halifax (Nueva Escocia) y en Vancouver (Columbia Británica).

Teleglobe Canada clausuró también su terminal de cable de Corner Brook (Terranova) y retiró de servicio los cables CANTAT 1, de 80 circuitos, que unía a Canadá con Gran Bretaña, e ICECAN, que disponía de 28 circuitos, entre Canadá, Groenlandia e Islandia. Estos dos cables habían superado, por otra parte, la duración de su vida útil, calculada en 20 años, tras haber sido explotados durante 24 y 23 años, respectivamente. El tráfico que ambos encaminaban se ha dirigido hacia el cable CANTAT 2, de 1 840 circuitos, que se conecta con la estación de Beaver Harbour (Nueva Escocia).

En julio de 1985 se desmanteló la primera antena de telecomunicaciones por satélite del Canadá, construida en 1964. La antena 1 de la estación terrena de Mill Village (Nueva Escocia) se había inaugurado en 1966 para servir de estación terrena experimental al Ministerio de Transportes, si bien la explotaba comercialmente Teleglobe Canada. Esa antena de 26 metros de diámetro estaba protegida por un radomo. Desde julio de 1984 la sustituye la antena 4 de Mill Village, más poderosa y de un diámetro de 30 metros.

En Toronto, la sociedad consolida sus operaciones en su central internacional, situada en Scarborough (Ontario). Esta central, que asegura ya la comunicación por télex, fue ampliada en 1984 para recibir un equipo de conmutación telefónica para la región. Cuando entre en funcionamiento el nuevo conmutador DMS-300, previsiblemente en marzo de 1986, Teleglobe Canada clausurará su central internacional de la calle Pharmacy.

En el oeste del país, la central internacional de Vancouver, situada en Burnaby (Columbia Británica) ha reemplazado a la central internacional que explotaba la sociedad en el centro de Vancouver, como resultado de la entrada en servicio del nuevo conmutador DSM-300 en noviembre de 1985.

Esta central asegura desde ahora la conmutación telefónica del oeste del país, cuyo tráfico ha aumentado considerablemente desde que se inauguró el cable ANZCAN entre Canadá, Nueva Zelandia y Australia.

Por último, Teleglobe Canada explota ahora una segunda antena en su estación terrena de Lake Cowichan (Columbia Británica), que servirá para restablecer el tráfico en caso de rotura del cable ANZCAN.

Esta racionalización de los recursos ha exigido, pues, una reestructuración de las funciones relativas a la explotación. En el marco de su programa de incremento de la productividad, por el cual revisa constantemente sus necesidades de recursos humanos a la luz de su desarrollo técnico y en materia de burótica, la sociedad intensificó durante 1985 sus esfuerzos por perfeccionar los conocimientos profesionales, a fin de facilitar la reconversión de sus técnicos. Además, el traslado y cambio de funciones de algunos de ellos han permitido utilizar más eficazmente su capacidad.

Por último, merced a los desplazamientos de personal, a numerosas jubilaciones anticipadas y a la prioridad que se ha otorgado a la selección interna para cubrir las vacantes, Teleglobe Canada pudo continuar en 1985 con su objetivo de aumentar la productividad para el conjunto de sus actividades. Gracias a la mayor productividad como resultado de la numerización, de la informática y de la burótica, la sociedad cuenta hoy con 225 puestos menos que en abril de 1982, pese a un incremento del 30 por ciento en sus ingresos de explotación desde aquella fecha. Teleglobe Canada se propone seguir con ese programa, y continuar favoreciendo la formación y la reconversión de sus empleados, para fomentar así a la vez la productividad de la sociedad y la calidad de vida en el trabajo.

Los foros internacionales

La edad promedio de un empleado es de 41 años

Gordon Ingram, Lloyd Way, Frank Saunders
Toronto

La interconexión de los sistemas de telecomunicaciones canadienses con los sistemas internacionales requiere la concertación de acuerdos de colaboración con las empresas nacionales de telecomunicaciones y con las administraciones extranjeras. Ningún organismo internacional de telecomunicaciones puede actuar en forma unilateral. La sociedad participa, pues, de manera regular y estrecha, en las deliberaciones de los foros externos.

Teleglobe Canada es signataria de los acuerdos de explotación de la Intelsat y la Inmarsat, de las cuales es uno de los principales usuarios y copropietarios. Esos organismos se encargan de asegurar los servicios de telecomunicaciones internacionales. La sociedad representa igualmente los intereses de Canadá ante la Organización de Telecomunicaciones de la Comunidad de Naciones (CTO).

La sociedad participa, por otra parte, en la labor de organismos nacionales e internacionales de reglamentación y de consulta, tales como la Unión Internacional de Telecomunicaciones (UIT), el Consejo de Telecomunicaciones del Pacífico (PTC), el Procedimiento de consulta del Atlántico septentrional y la Conferencia Interamericana de Telecomunicaciones (CITEL), que se encargan de debatir cuestiones de interés común para las empresas miembros.

Designaciones

Varios empleados han sido designados, en los últimos años, para desempeñar cargos de alto nivel en los foros externos, lo cual da fe de la competencia de la sociedad y de la función importante que ha desempeñado en el seno de esos organismos.

Así, por ejemplo, el Sr. Jean-Claude Delorme, Presidente y Director general de Teleglobe Canada, acaba de ser elegido presidente del Consejo asesor del Centro para el desarrollo de las comunicaciones. Creado por la Unión Internacional de Telecomunicaciones por recomendación de la Comisión independiente para el desarrollo mundial de las telecomunicaciones, llamada también Comisión Maitland, ese centro tiene por objetivo principal hacer comprender mejor la importancia del papel que desempeñan las telecomunicaciones en el desarrollo económico y social de un país. El mandato del Sr. Delorme será de dos años.

El Sr. Mimon Israel, Director de coordinación de políticas para los asuntos internacionales, es Presidente del Consejo de Telecomunicaciones del Pacífico y Presidente de su Consejo Directivo. Es asimismo Presidente de la Comisión de estudios I del CCITT de la Unión Internacional de Telecomunicaciones, sobre telemática y servicios de datos. Por último, el Sr. Israel es miembro también de la Junta de gobernadores de la Intelsat. El Sr. John Feneley, Director de la división satélites del Departamento de orientación, planificación y asuntos internacionales, finalizará próximamente su mandato como Vicepresidente del Consejo de la Inmarsat, para acceder a la presidencia de ese Consejo. El Sr. Peter Stern, Director de la división UIT y Comunidad de Naciones del mismo Departamento, ocupa desde 1982 la presidencia del Comité Consultivo sobre Acuerdos de Colaboración de la Organización de Telecomunicaciones de la Comunidad de Naciones.

De modo que numerosos empleados actúan en puestos de alto nivel o participan, a

Los empleados acumulan, termino medio, 11 años de servicio

Louis Périgny
Vancouver

títulos diversos, en los múltiples grupos de estudio de los organismos internacionales de telecomunicaciones. La participación de todos esos empleados es testimonio del papel dinámico y constructivo que desempeña Teleglobe Canada en la escena internacional de las telecomunicaciones.

Intelsat

La Organización internacional de telecomunicaciones por satélite (Intelsat) posee y explota un sistema de satélites que encamina los dos tercios del tráfico mundial de telecomunicaciones internacionales. Teleglobe Canada es el signatario canadiense del Acuerdo de explotación de este organismo, que cuenta con 110 países miembros.

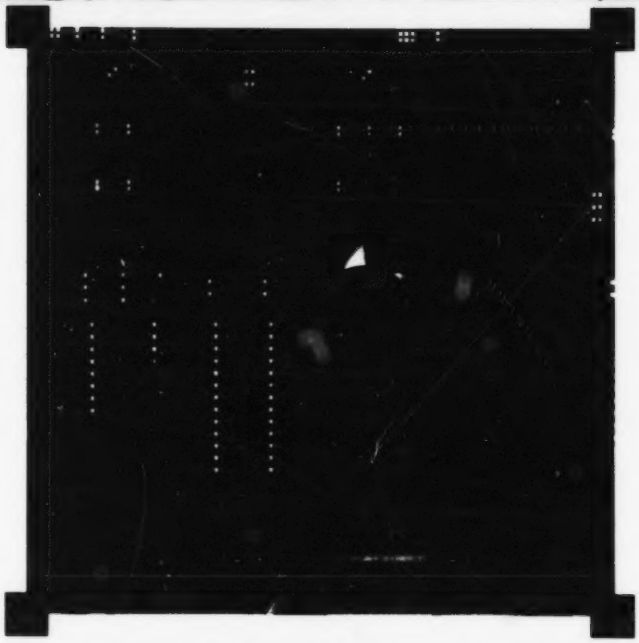
Frente a la autorización condicional otorgada por la Comisión Federal de Comunicaciones (FCC) de los Estados Unidos a seis empresas norteamericanas de telecomunicaciones para explotar sistemas de satélites internacionales ajenos a la Intelsat, la Asamblea de socios de la Intelsat ha encomendado a la Junta de gobernadores y al Director general de la Organización que recurran al máximo a los mecanismos de flexibilidad tarifaria previstos en los Acuerdos de explotación, con respecto a los servicios de telecomunicaciones que se verían expuestos a una competencia por parte de los sistemas privados. La Asamblea ha advertido, además, que para entrar en funcionamiento esos sistemas privados requieren la autorización y la participación de toda otra Parte de la Intelsat o de todo otro organismo de telecomunicaciones. Por su parte, Teleglobe Canada y otros signatarios participan en una revisión de la estructura tarifaria global de la Intelsat, orientada a mantener la viabilidad de la Organización, teniendo en cuenta los desafíos que representará la creación de sistemas competidores de satélites y la puesta en servicio de los cables transoceánicos de fibras ópticas.

Teleglobe Canada desempeña asimismo un papel activo en el marco del proyecto SHARE (Satélite para la sanidad y la educación rural), del cual la Intelsat es socio comanditario. Ese proyecto está orientado a permitir demostraciones por satélite de los servicios sanitarios y educativos destinados a los países en desarrollo. De ese modo, la sociedad ha facilitado los intercambios entre el Centro de ciencias de la salud de la Universidad Memorial de San Juan (Terranova) y el Departamento de pediatría de la Universidad de Nairobi (Kenya).

Inmarsat

La Organización internacional de telecomunicaciones marítimas por satélite (Inmarsat) experimenta, desde su fundación en 1979, un firme crecimiento. Creada con el fin de mejorar y promover las telecomunicaciones marítimas mundiales por satélite, la Inmarsat cuenta con 45 países miembros.

La demanda de servicios de telecomunicaciones marítimas no deja de aumentar desde que se iniciaron las actividades de la Inmarsat en 1982. Con unos mil usuarios en su primer año de explotación, hoy su número aumenta a un ritmo de mil por año. En la hora actual, la Inmarsat presta servicios a unos 4 mil usuarios en todo el mundo, mediante su red de satélites y 14 estaciones costeras, instaladas y explotadas por diversos países, que los vinculan a los sistemas nacionales e internacionales de telecomunicaciones.



Antonio Daoust
Montréal

John Magnusson, Jim Shortt, Syd Hinds
Burnaby

Para responder a las necesidades en constante aumento de los usuarios, la Inmarsat se propone incorporar al servicio a partir de 1988 su propio sistema de satélites que vendrá a sustituir a los subsistemas marítimos de los satélites de la Intelsat y a los satélites Marecs de la Agencia espacial europea, que cubren actualmente las telecomunicaciones marítimas. En consecuencia, ha firmado con un consorcio de países un contrato de producción de satélites de la segunda generación, cuya capacidad triplicará la de los satélites actuales.

En octubre de 1985, la Inmarsat enmendó su Convenio y sus Acuerdos de explotación, con miras a ofrecer servicios de comunicaciones aeronáuticas, además de las comunicaciones marítimas, utilizando su sistema de satélites. La Organización cree estar en condiciones de asegurar lo antes posible a la industria aeronáutica servicios de telefonía y de transmisión de datos, incluso el servicio telefónico para los pasajeros. A fines de 1986 se ofrecerá un servicio experimental en algunos vuelos.

La Organización de Telecomunicaciones de la Comunidad de Naciones

La Organización de Telecomunicaciones de la Comunidad de Naciones (CTO), que cuenta con 28 países miembros, se ocupa de la coordinación y desarrollo eficaces de la red mundial de telecomunicaciones de la Comunidad de Naciones. Durante 1985, el Consejo de Telecomunicaciones de la Comunidad de Naciones convino en prorrogar hasta 1989 los acuerdos financieros que rigen la CTO desde 1983. Esos acuerdos regulan a la vez la distribución de los ingresos del tráfico de telecomunicaciones, con disposiciones preferenciales en favor de los países en desarrollo, y un programa de cooperación centrado en la asistencia y la formación técnicas.

De aquí a 1989, sin embargo, la parte destinada al programa de asistencia y formación técnicas se llevará al 50 por ciento de los fondos previstos en los acuerdos financieros, en vez del 10 por ciento que se reservaba durante los últimos tres años. Teleglobe Canada participa activamente desde el comienzo de este programa, recibiendo anualmente decenas de aprendices, proporcionando instructores para dictar seminarios y especialistas, facilitando documentación y preparando cursos.

La Unión Internacional de Telecomunicaciones

La Unión Internacional de Telecomunicaciones (UIT) es un organismo especializado de las Naciones Unidas. Teleglobe Canada participa en las actividades de este organismo como empresa explotadora privada reconocida. La sociedad colabora estrechamente en la labor del Comité Consultivo Internacional Telegráfico y Telefónico (CCITT) y del Comité Consultivo Internacional de Radiocomunicaciones (CCIR).

Del 8 de agosto al 16 de setiembre tuvo lugar en Ginebra la Conferencia administrativa mundial de radiocomunicaciones (CAMR) de 1985 sobre la planificación de los servicios espaciales que utilizan la órbita de los satélites geoestacionarios. Mas de 900 delegados concurrieron a la misma, en representación de 100 países miembros. Teleglobe Canada participó en las deliberaciones de la Conferencia, en el seno de la delegación canadiense.

La CAMR 1985 daba cumplimiento a una resolución votada en la reunión CAMR 1979, con el propósito de garantizar en la práctica a todos los países un acceso equitativo a la órbita geoestacionaria. La Conferencia aprobó un plan decenal de asignación de frecuencias, que permite a cada administración satisfacer sus necesidades para los servicios nacionales, a partir de una posición, por lo menos, sobre el arco orbital y en bandas de frecuencias predeterminadas. Además, está previsto celebrar encuentros multilaterales de planificación cada dos a cuatro años, con el fin de mejorar el plan de procedimientos aplicables a las bandas de frecuencias de 6/4 y 14/11-12 GHz, así como a la de 20/30 GHz. Esas decisiones no afectan más que al servicio fijo por satélite.

La Conferencia adoptó además disposiciones destinadas a tener en cuenta los intereses de la Intelsat en materia de planificación, reconociendo las necesidades de los sistemas que reúnen a varias administraciones. Esas disposiciones coinciden con la postura de la delegación canadiense.

El segundo período de sesiones de esta CAMR se celebrará en 1988, y las Actas finales no entrarán en vigor antes de 1990.

La labor del CCITT se centra fundamentalmente en la progresiva numerización de las redes mundiales y en la fijación de normas relativas a los nuevos servicios o a los perfeccionados. En especial, el CCITT contribuye a definir las redes numéricas de servicios integrados (ISDN) y a determinar la terminología apropiada.

Varios ingenieros y profesionales de la sociedad participan en esta labor. La experiencia que han adquirido en la numerización de los sistemas y de la red de Teleglobe Canada y en el seno de numerosos grupos de estudio les permite aportar una contribución sustancial a las deliberaciones del CCITT.

Consejo de administración

Jean-Claude Delorme*
Presidente y Director general
Teleglobe Canada

Jacques de Courville Nicol*
Presidente
Turnelle Corporation
Ottawa (Ontario)

Donald L. Gillis
Editor y Director general
Casket Printing and Publishing Company
Antigonish (Nueva Escocia)

Kenneth T. Hepburn*
Viceministro adjunto
Ministerio de Comunicaciones
Ottawa (Ontario)

Robert V. Lloyd
Ogilvie & Company
Abogados
Edmonton (Alberta)

Ronald Montcalm*
Lafleur, Brown & De Grandpré
Abogados
Montreal (Quebec)

Michael E. Phelps
Vicepresidente
Planificación estratégica
Westcoast Transmission Company
Vancouver (Columbia Británica)

*Miembro de la Junta directiva

Dirección superior

Jean-Claude Delorme
Presidente y Director general

Norman T. Byrne
Vicepresidente ejecutivo
Explotación

Henri Colas
Vicepresidente ejecutivo
Finanzas y administración

André Lapointe
Vicepresidente ejecutivo
Asuntos institucionales

Donat-J. Lévesque
Vicepresidente ejecutivo
Secretaría y asuntos jurídicos

Thomas Babinski
Vicepresidente
Relaciones públicas

Gerald F. Foley
Vicepresidente
Operaciones

Martin Fournier
Vicepresidente
Ingeniería y planificación de sistemas

Carol Gutkin
Vicepresidente
Recursos humanos

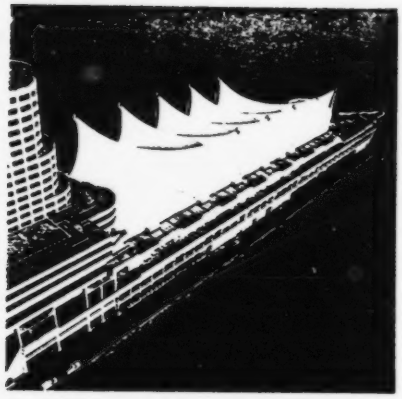
Jacques Lévesque
Vicepresidente
Finanzas

Robert Séguin
Vicepresidente
Orientación, planificación y asuntos internacionales

Frank P. Urbanski
Vicepresidente
Sistemas de información de gestión

Atherton G. Wallace
Vicepresidente
Comercialización

Expo 86



«Au tout début, l'univers n'est que l'expression d'une énergie formidable. Dans ce désordre, apparaît le premier message, le code génétique. Cette structure chimique va transmettre, de génération en génération, les caractéristiques des espèces : le message du vivant.»

«Mais aucune vie n'est possible sans communications : des messages internes maintiennent l'équilibre au coeur de chaque être, alors que les sens lui apportent l'information en provenance de son environnement, sans quoi il n'y a pas de survie possible.»

C'est en ces termes que débute le spectacle inédit que présente Téléglobe Canada aux visiteurs d'Expo 86, du 2 mai au 13 octobre 1986, à Vancouver. Intitulée «Les démons apprivoisés», cette présentation audio-visuelle retrace l'évolution des communications, depuis les moyens très primitifs du début jusqu'à la technologie de pointe d'aujourd'hui.

La présentation fait appel à l'ouïe, à la vue et à l'intellect. Neuf canaux sonores, 10 projecteurs de 35mm, 9 écrans rectangulaires et 1 sphère pivotante sollicitent les spectateurs qui doivent traiter et reconstituer l'information qui leur est envoyée de plusieurs sources. L'effet dynamique de cette présentation repose sur l'image composite en suspension dans l'espace. L'image composite est créée en plaçant dans l'espace plusieurs images portant sur le même sujet et que le spectateur doit intégrer dans sa tête.

C'est à l'imagination fertile d'Emil Radok que l'on doit le concept de la présentation «Les démons apprivoisés».

"At the dawn of time, the universe pulsates with tremendous, pent-up energy. Out of the chaos, a message emerges: the genetic code — DNA. From generation to generation, DNA transmits the characteristics of each species: the message of life.

"Without communication, there can be no life. Within each being, internal messages maintain the essential balance. At the same time, from outside, from the external environment, the senses are constantly gathering information that is essential for survival."

So begins "The Taming of the Demons", an innovative film to be shown by Teleglobe Canada at Vancouver's Expo 86 from May 2 to October 13, 1986. This spectacular audio-visual presentation traces the evolution of communications from our primitive beginnings to the frontiers of today's technology.

Three elements are at play in "The Taming of the Demons": sound, sight and mind. A nine-channel sound system, ten 35-mm projectors, nine rectangular screens and one spinning hoop provide a setting where spectators are called upon to actively process and piece together the information that is streaming towards them from the various sources.

The dynamic effect of the presentation is based on the concept of the composite image floating freely in space. A composite image is created by placing several related images in space which the mind then tries to integrate.

The concept for "The Taming of the Demons" was born in the creative mind of Emil Radok. Mr. Radok is recognized as the founder of multi-screen audio-

«Al principio, el universo no es más que la expresión de una energía formidable. En ese desorden, aparece el primer mensaje, el código genético. Esta estructura química va a transmitir, de generación en generación, las características de las especies: el mensaje de la vida.»

«Pero no hay vida posible sin las comunicaciones: mensajes internos mantienen el equilibrio en el núcleo de cada ser, en tanto que los sentidos le aportan la información procedente de su entorno, sin la cual no hay supervivencia posible.»

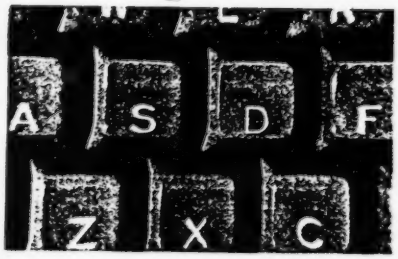
En estos términos se inicia el espectáculo inédito que Teleglobe Canada presenta a los visitantes de la Expo 86, del 2 de mayo al 31 de octubre de 1986, en Vancouver. Titulada «Los demonios domesticados», esta presentación audiovisual rastrea la evolución de las comunicaciones desde los medios muy primitivos en sus orígenes hasta la actual tecnología de vanguardia.

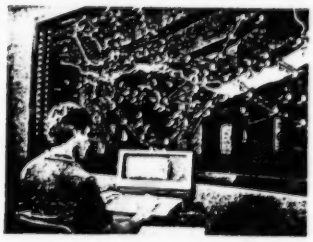
La presentación apela al oído, a la vista y al intelecto. Nueve canales sonoros, diez proyectores de 35 mm, nueve pantallas rectangulares y una esfera pivotante reclaman la atención de los espectadores, que deben tratar de reconstruir la información que se les envía desde varias fuentes.

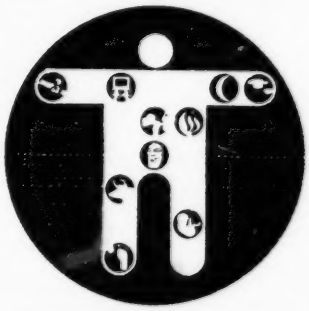
El efecto dinámico de esta presentación se basa en la imagen compuesta suspendida en el espacio. La imagen compuesta se crea proyectando hacia el espacio varias imágenes sobre el mismo tema, que el espectador debe integrar en su mente.

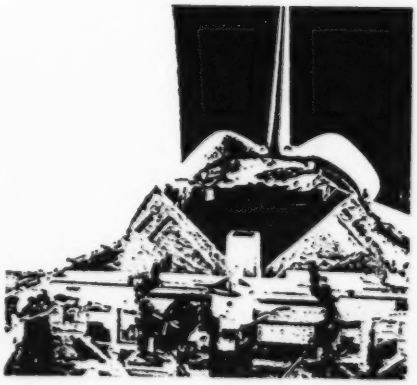
El concepto de la presentación «Los demonios domesticados» se debe a la fértil imaginación de Emil Radok,

«Les démons apprivoisés»
Théâtre Téléglobe Canada
Pavillon du Canada
Expo 86









M. Radok est considéré comme l'inventeur des systèmes audio-visuels à écrans multiples qu'il a été le premier à utiliser, il y a presque 30 ans, à Expo 58 de Bruxelles. Au fil des ans, il a également créé le très populaire spectacle «Laterna Magika», la présentation «La création du monde» du pavillon tchèque à Expo 67 de Montréal et, récemment, la remarquable présentation cinématographique du pavillon de l'Énergie au centre EPCOT (Disney World) en Floride.

Compte tenu du thème d'Expo 86 «Les transports et les communications», Téléglobe Canada se devait, à titre de société exploitante des télécommunications internationales du Canada, de participer à cet événement national de grande envergure.

"The Taming of the Demons"
Teleglobe Canada Theatre
Canada Pavilion
Expo 86

«Los demonios domesticados»
Teatro Teleglobe Canada
Pabellón del Canadá
Place du Canada
Expo 86

visual systems which he pioneered almost thirty years ago at Expo 58 in Brussels. Since then, he has developed the highly acclaimed Laterna Magika system, the "Creation of the World" show for the Czech pavilion at Montreal's Expo 67, and, recently, the unique film presentation which is part of the Energy Pavilion at the Disney EPCOT center in Florida.

With Transportation and Communications as the theme for Expo 86, it is only fitting that Teleglobe Canada, as Canada's international telecommunications carrier, participate in this significant national event.

considerado el inventor de los sistemas audiovisuales de pantallas múltiples, que fue el primero en utilizar, hace casi 30 años, en la Expo 58 de Bruselas. A lo largo de los años, creó también el célebre espectáculo «Laterna Magika», la presentación «La creación del mundo» en el pabellón checo de la Expo 67 en Montreal y, últimamente, la notable presentación cinematográfica del Pabellón de la energía en el centro EPCOT (Disney World) en Florida.

Teniendo en cuenta el tema de la Expo 86 «Los transportes y las comunicaciones», Teleglobe Canada estaba obligada, en su carácter de empresa explotadora de las telecomunicaciones internacionales del Canadá, a participar en este acontecimiento nacional de gran envergadura.

Section financière **Financial Section**

Situation financière

L'exercice de Téléglobe Canada a été modifié en 1984 de manière à correspondre à l'année civile. Ce changement est entré en vigueur le 1er janvier 1985 et, par conséquent, le présent rapport couvre la période de douze mois terminée le 31 décembre 1985. La situation financière expose les résultats de l'exercice 1985 par rapport aux résultats non vérifiés de la période de douze mois terminée le 31 décembre 1984.

Résultats de l'exercice

Revenus d'exploitation

Les revenus d'exploitation pour la période de douze mois terminée le 31 décembre 1985 ont atteint 240,5 millions de dollars, soit une augmentation de 21,9 millions de dollars (10 pour cent) par rapport à la période correspondante de 1984. Ces revenus correspondent aux revenus bruts, moins les quotes-parts des sociétés exploitantes et les autres frais de réalisation. Ils comprennent les revenus des services publics et des autres services ainsi que la part des revenus provenant d'Intelsat et d'Inmarsat.

Revenus bruts

Services publics

Les revenus bruts des services publics, qui se chiffrent à 649,1 millions de dollars pour l'exercice terminé le 31 décembre 1985, se sont accrus de 86,8 millions de dollars (15,4 pour cent) comparativement à la période correspondante de 1984. Cette progression s'explique principalement par la hausse des revenus du service téléphonique dont les volumes de trafic ont augmenté. Les revenus des services publics proviennent également du télex, du télégraphe, du trafic de transit et de la location de circuits aux télécommunicateurs.

Autres services

Les revenus bruts des autres services se sont élevés à 12,3 millions de dollars pendant l'exercice 1985, augmentant de 1,4 million de

Financial Review

Since Teleglobe Canada's fiscal year has been changed in 1984 to coincide with the calendar year, effective January 1, 1985, this report covers the twelve-month period ended December 31, 1985. For comparative purposes, the following discussion presents the financial results for fiscal 1985 along with the unaudited figures for the twelve-month period ended December 31, 1984.

Financial Results

Operating revenues

Operating revenues for the twelve-month period ended December 31, 1985 reached $240.5 million, an increase of $21.9 million or 10 percent compared to the equivalent period of 1984. Operating revenues are derived from gross revenues less the carriers' share of revenues and other realization costs. Operating revenues include both those from public services and other services as well as the corporation's share of Intelsat and Inmarsat revenues.

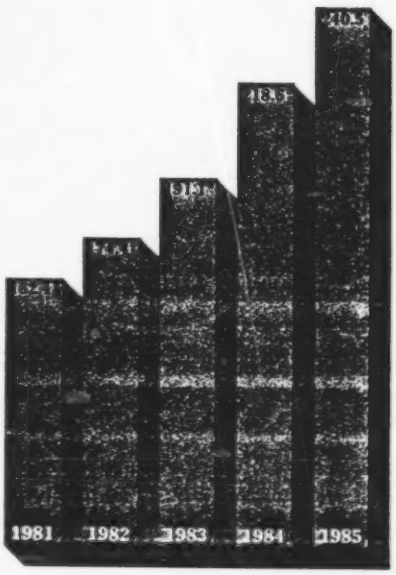
Gross revenues

Public services

Gross revenues from public services were $649.1 million for the year ended December 31, 1985 which is $86.8 million or 15.4 percent higher than the comparative period of 1984. The gain is primarily attributable to higher telephone revenues due to increased traffic volumes. In addition to telephone, public service revenues include those derived from telex, telegraph, transit traffic and carrier leases.

Other services

Gross revenues from other services rose to $12.3 million for fiscal 1985, a $1.4 million or 13.0 percent increase over the twelve-month period of 1984. This increase is due primarily to higher revenues from private leases, maritime services and private satellite business services (*Globesat*). Other service revenues also include those derived



Revenus d'exploitation
(millions de dollars)
Operating Revenues
(millions of dollars)

Période de 12 mois terminée le 31 décembre
12 months ended December 31

* non vérifié
unaudited

dollars (13 pour cent) par rapport à la période correspondante de 1984. Cette hausse résulte principalement de l'accroissement des revenus provenant de la location de circuits, des services maritimes et des services commerciaux privés par satellite (*Globesat*). Les autres services comprennent également les services privés de commutation de messages, le service de transmission de données (*Globedat*), les services de radiodiffusion et le service de transmission de graphismes.

Intelsat et Inmarsat

Les revenus provenant d'Intelsat et d'Inmarsat ont diminué de 0,7 million de dollars (3,9 pour cent) par rapport à 1984, pour atteindre 17,2 millions de dollars. Ils représentent 2,5 pour cent du total des revenus d'exploitation de la Société pour l'exercice 1985 comparativement à 3 pour cent pour la période correspondante de 1984.

Frais d'exploitation

Les frais d'exploitation ont atteint 149,2 millions de dollars durant l'exercice terminé le 31 décembre 1985, soit une diminution de 900 000 $ (0,6 pour cent) par rapport à la période correspondante de 1984. Cette baisse est attribuable principalement aux programmes de réduction des coûts institués par la Direction et à la diminution des coûts d'amortissement résultant surtout de l'amortissement accéléré en 1984 de l'équipement crossbar obsolète afin de permettre la mise en service de nouveaux systèmes de commutation DMS-300.

Les frais d'exploitation pour l'exercice se répartissent comme suit: salaires et charges sociales — 37,1 pour cent; maintenance et location — 27,6 pour cent; amortissement — 22,4 pour cent; autres frais — 12,9 pour cent.

Autres revenus

Les revenus provenant d'autres sources se chiffrent à 13,7 millions de dollars, soit une baisse de 11,7 millions de dollars (46,1 pour cent) par rapport à la période de douze mois

from private switched message services, data communications (*Globedat*), broadcast services and graphic messages.

Intelsat and Inmarsat

Teleglobe Canada's share of Intelsat and Inmarsat revenues for fiscal 1985 reached 17.2 million, which is $0.7 million or 3.9 percent lower than that recorded in the equivalent period of 1984. This represents 2.5 percent of the corporation's overall operating revenues in fiscal 1985 as compared to 3.0 percent for the equivalent period of 1984.

Operating expenses

Operating expenses for the year ended December 31, 1985 amounted to $149.2 million, a decrease of $0.9 million or 0.6 percent over that recorded in the equivalent period of 1984. This decrease is mainly due to the cost reduction programs instituted by management and to a decrease in depreciation costs due primarily to obsolete crossbar equipment which had been depreciated on an accelerated basis in 1984 to accommodate the placing in service of new DMS-300 switching systems.

The percentage breakdown of operating expenses for the current reporting period is as follows: salary related expenses — 37.1 percent; maintenance and rental — 27.6 percent; depreciation — 22.4 percent; and other expenses — 12.9 percent.

Other income

Income from other sources at $13.7 million was $11.7 million or 46.1 percent lower than that recorded in the comparative period of 1984. This decrease is attributable mainly to foreign exchange losses of $9.9 million resulting from the weakening of the Canadian dollar vis-à-vis the United States dollar and the special drawing right (SDR) — the currency most often used to determine rate shares that are payable or receivable by foreign administrations — and lower capitalized interest of $3.8 million due to reduced capital spending.

Frais d'exploitation
(millions de dollars)
Operating expenses
(millions of dollars)

Période de 12 mois terminée le 31 décembre
12 months ended December 31

* non vérifié
unaudited

terminée le 31 décembre 1984. Cette diminution est attribuable principalement à des pertes sur change de 9,9 millions de dollars résultant de la faiblesse du dollar canadien par rapport à la devise américaine et au droit de tirage spécial (DTS) — monnaie internationale généralement utilisée pour déterminer les quotes-parts à verser aux administrations étrangères et à recevoir de celles-ci — et à une réduction des intérêts capitalisés de 3,8 millions causée par des investissements moindres.

Frais financiers

Les frais financiers ont atteint 5,2 millions de dollars, une baisse de 300 000 $ (5,4 pour cent) par rapport à la période correspondante de 1984. Cette baisse résulte d'intérêts débiteurs moindres pour la dette encourue lors de la construction du câble ANZCAN.

Bénéfice avant impôt sur le revenu et bénéfice net

Le bénéfice avant impôt sur le revenu pour l'exercice 1985, qui s'est élevé à 99,8 millions de dollars, a augmenté de 11,4 millions de dollars (12,9 pour cent) par rapport à la période correspondante de 1984. L'impôt sur le revenu s'est chiffré à 46,6 millions, comparativement à 42,3 millions en 1984. Le bénéfice net de l'exercice 1985 a donc atteint 53,2 millions de dollars, ce qui constitue une augmentation de 15,4 pour cent. Notons que, sur le plan du bénéfice net, l'exercice 1985 est le meilleur de l'histoire de Téléglobe Canada.

Immobilisations

Au cours de l'exercice 1985, Téléglobe Canada a investi 22,2 millions de dollars dans des projets d'immobilisations, ce qui exclut une somme de 3,8 millions de dollars pour les intérêts capitalisés. Les principales acquisitions ont trait au secteur spatial du système international à satellite (Intelsat et Inmarsat), à l'installation des commutateurs téléphoniques numériques DMS-300 pour les centres internationaux de Toronto et Vancouver, à l'acquisition d'un groupe électrogène de secours à Mill Village (antenne 4) ainsi qu'à

Financial charges

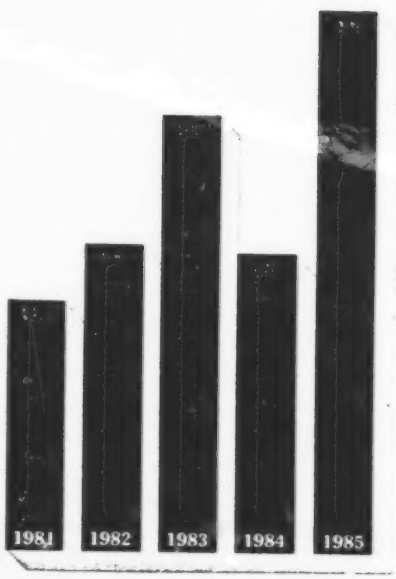
Financial charges at $5.2 million were $0.3 million or 5.4 percent lower than that recorded in the equivalent period of 1984. This is caused by lower interest expense incurred during the construction of the ANZCAN cable.

Income before taxes and net income

Income before taxes reached $99.8 million for fiscal 1985 which is $11.4 million or 12.9 percent higher than that recorded in the equivalent period of 1984. Income tax amounted to $46.6 million, compared to $42.3 million for the equivalent period of 1984. Net income for 1985 rose by 15.4 percent to $53.2 million. It should be noted that the year 1985 was the best in terms of net income in the history of Teleglobe Canada.

Fixed assets

During the 1985 financial year, Teleglobe Canada invested $22.2 million in fixed asset projects, excluding capitalized interest of $3.8 million. The major additions to the corporation's fixed assets pertain to the international satellite systems space segment (Intelsat and Inmarsat), installation of DMS digital telephone switches for the Toronto and Vancouver international centers, purchase of standby generator systems at Mill Village 4, as well as our part in the laying of optical fiber cable TAT 8. The corporation also received $16.2 million from the disposal of fixed assets relating mainly to Intelsat and the sale of circuits in the CANTAT 2, CANBER, TAT 6, TAT 7, TPC 2 and Florida-St. Thomas No. 3 cables, as well as multiplex equipment at the Keawaula cable station and TASI-B equipment at Vancouver.



Bénéfice net
(millions de dollars)
Net Income
(millions of dollars)

Période de 12 mois terminée le 31 décembre
12 months ended December 31

* non vérifié
unaudited

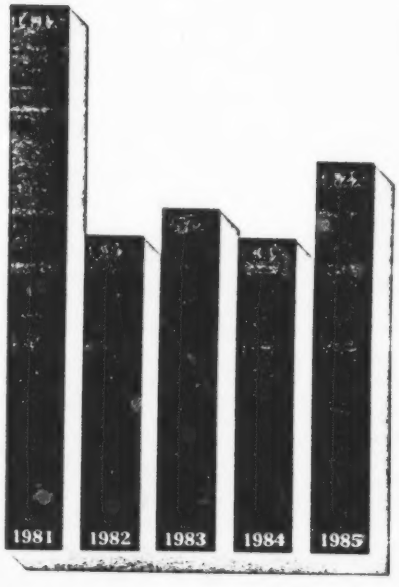
notre participation pour la mise en place du câble transocéanique à fibres optiques TAT 8. La Société a par ailleurs procédé à l'aliénation d'immobilisations pour un montant de 16,2 millions dont les principaux éléments sont attribuables à Intelsat et à la vente de circuits des câbles CANTAT 2, CANBER, TAT 6, TAT 7, TPC 2, Florida - St-Thomas nº 3, des équipements multiplex à la station d'atterrissement de Keawaula et d'équipements "TASI-B" à Vancouver.

Productivité globale des facteurs

La productivité globale des facteurs (PGF) est une méthode que la Société utilise pour mesurer l'accroissement annuel de l'efficience de l'entreprise. Cette méthode consiste à établir la différence entre le taux de croissance des facteurs de production et celui des biens et des services que produisent ces facteurs. Pour l'exercice 1985, le taux de croissance de la productivité a été de 9,2 pour cent, ce qui se compare favorablement au taux de 6,9 pour cent observé pendant la période correspondante de 1984.

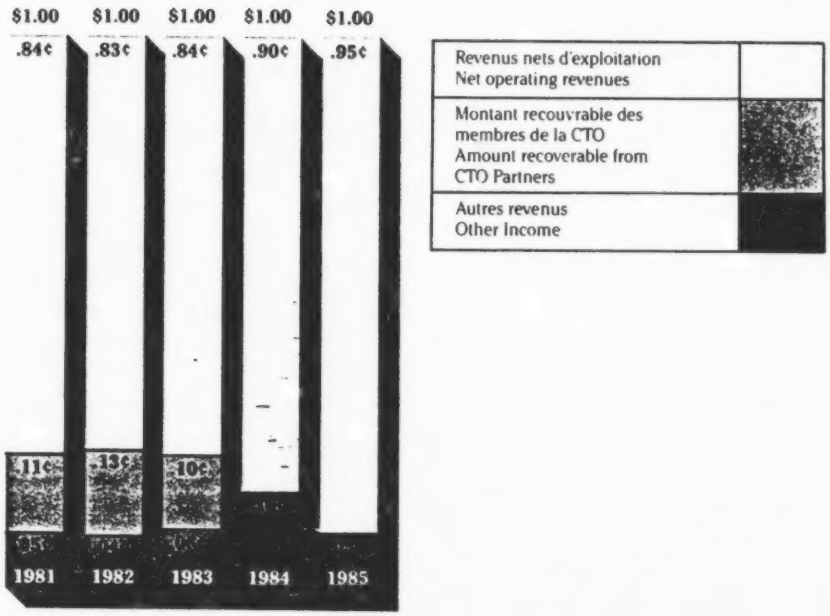
Total factor productivity

Total factor productivity (TFP) is a corporate indicator of the annual increase in efficiency of the firm. It is a measure of the difference in growth rates between the factors of production and the volume of those goods and services which they generate. For fiscal year 1985, the productivity growth was 9.2 percent which compares favorably against the 6.9 percent growth realized in the equivalent period of 1984.



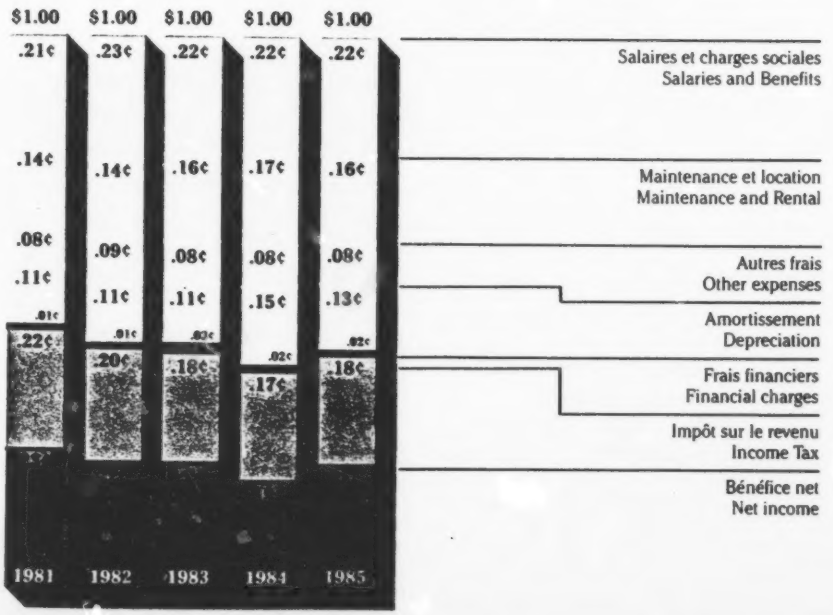
Productivité globale des facteurs
Total Factor Productivity

Provenance des revenus
Sources of each dollar of income



Utilisation des revenus
Utilization of each dollar of income

Période de 12 mois terminée le 31 décembre
12 months ended December 31



Responsabilité de la Direction relativement à l'information financière

Les états financiers ont été préparés par la Direction conformément aux principes comptables généralement reconnus au Canada et jugés appropriés dans les circonstances. Comme l'évaluation précise de nombreux éléments d'actif et de passif dépend d'événements futurs, les états financiers comprennent nécessairement certaines estimations et approximations dont l'établissement résulte d'une étude attentive de la Direction. Les renseignements financiers contenus dans le Rapport annuel sont conformes aux données présentées dans les états financiers.

La Direction est responsable de la préparation de l'information financière. Elle a donc adopté un système élaboré de contrôle comptable interne ainsi qu'un vaste programme de vérification interne conçus pour donner une assurance raisonnable que les biens sont protégés et que les opérations sont autorisées par la Direction et dûment enregistrées.

Les états financiers ont été vérifiés par le Vérificateur général du Canada et son rapport figure à la page 58.

Le Conseil d'administration est responsable de l'approbation des états financiers. Il assume cette responsabilité grâce principalement au Comité de vérification, qui rencontre périodiquement les membres de la Direction ainsi que les vérificateurs internes et externes pour étudier les questions de comptabilité, de vérification, de contrôle comptable interne et d'analyse financière.

Management's Responsibility for Financial Reporting

The financial statements of Teleglobe Canada have been prepared by management in accordance with accounting principles generally accepted in Canada and judged appropriate under the circumstances. Since the exact evaluation of numerous items of the Corporation's assets and liabilities depends on future events, the financial statements include, of necessity, certain estimates and approximations determined after a careful study carried out by management. The financial information contained in the annual report corresponds to the data presented in the financial statements.

Management is responsible for the preparation of the financial information. To this end, management maintains a well-developed system of internal accounting control as well as a comprehensive internal audit program, designed to provide reasonable assurance that assets are protected and that transactions are authorized by management and duly recorded.

These financial statements have been examined by the Auditor General of Canada and his report is shown on page 58.

The Board of Directors is responsible for approving the financial statements. It assumes this responsibility largely through the Audit Committee which meets periodically with management as well as with internal and external auditors to study matters related to accounting, auditing, internal accounting control and financial analysis.

Bilan

Balance Sheet

Actif	Assets	31 décembre *December 31* **1985**	31 décembre *December 31* 1984
		(milliers de dollars/*thousands of dollars*)	
À court terme	Current		
Encaisse et placements temporaires, au coût (valeur du marché: 31 décembre 1985 — $109 333 31 décembre 1984 — $134 101)	Cash and temporary investments, at cost (market value: December 31, 1985 — $109 333 December 31, 1984 — $134 101)	**$106 692**	$129 665
Débiteurs	Accounts receivable	**93 884**	99 610
Frais payés d'avance	Prepaid expenses	**2 056**	2 224
		202 632	231 499
Immobilisations (note 4)	Fixed assets (Note 4)	**308 638**	331 530
Autres éléments d'actif	Other assets		
Créances à long terme	Long-term receivables	**8 937**	9 159
Frais reportés (note 5)	Deferred charges (Note 5)	**4 707**	2 380
		13 644	11 539
		$524 914	$574 568

Approuvé par le Conseil,

Ronald Montcalm, Administrateur
Michael E. Phelps, Administrateur

Approved by the Board:

Ronald Montcalm, Director
Michael E. Phelps, Director

Passif	**Liabilities**	31 décembre *December 31* **1985**	31 décembre *December 31* 1984
		(milliers de dollars/*thousands of dollars*)	
À court terme	Current		
Créditeurs	Accounts payable	**$ 87 606**	$ 82 501
Impôt sur le revenu à payer	Income tax payable	**8 454**	7 053
Montant estimatif dû aux membres de la *Commonwealth Telecommunications Organisation* (note 11b)	Estimated amount due to Commonwealth Telecommunications Organisation partners (Note 11b)	**1 915**	1 915
Portion de la dette à long terme échéant en deçà d'un an (note 6)	Portion of long-term debt due within one year (Note 6)	**9 955**	9 210
		107 930	100 679
Dette à long terme (note 6)	Long-term debt (Note 6)	**60 491**	64 351
Crédits reportés	Deferred credits		
Impôt sur le revenu (note 9)	Income tax (Note 9)	**46 792**	44 871
Autres	Other	**2 348**	2 485
		49 140	47 356
Avoir du Canada	**Equity of Canada**		
Bénéfices réinvestis	Retained earnings	**307 353**	362 182
		$524 914	$574 568

Jean-Claude Delorme
Président-directeur général

Jean-Claude Delorme
President and Chief Executive Officer

Résultats et bénéfices réinvestis

Income and Retained Earnings

		Exercice terminé le 31 décembre 1985 *Year ended December 31* **1985**	Période de 9 mois terminée le 31 décembre 1984 *9 months ended December 31* 1984
		(milliers de dollars/*thousands of dollars*)	
Revenus	Revenues		
Services publics	Public services	**$649 127**	$427 466
Autres services	Other services	**12 336**	7 893
Part des revenus d'Intelsat et d'Inmarsat	Share of Intelsat and Inmarsat revenues	**17 167**	13 694
		678 630	449 053
Quotes-parts des télécommunicateurs et autres frais de réalisation	Carriers' share of revenues and other realization costs	**438 174**	284 241
Revenus d'exploitation	Operating revenues	**240 456**	164 812
Frais d'exploitation	Operating expenses		
Salaires et charges sociales	Salaries and benefits	**55 273**	41 211
Maintenance et location	Maintenance and rental	**41 133**	31 094
Amortissement	Depreciation	**33 400**	27 606
Autres frais	Other expenses	**19 363**	13 536
		149 169	113 447
Bénéfice d'exploitation	Operating income	**91 287**	51 365
Autres revenus — nets (note 7)	Other income — net (Note 7)	**13 717**	21 058
		105 004	72 423
Frais financiers (note 8)	Financial charges (Note 8)	**5 209**	4 479
Bénéfice avant impôt sur le revenu	Income before income tax	**99 795**	67 944
Impôt sur le revenu (note 9)	Income tax (Note 9)	**46 566**	31 425
Bénéfice net	Net income	**53 229**	36 519
Bénéfices réinvestis au début	Retained earnings at beginning	**362 182**	325 663
Montant remis au gouvernement du Canada	Amount remitted to the Government of Canada	**(108 058)**	—
Bénéfices réinvestis à la fin	Retained earnings at end	**$307 353**	$362 182

Évolution de la situation financière

Changes in Financial Position

		Exercice terminé le 31 décembre 1985 *Year ended December 31* **1985**	Période de 9 mois terminée le 31 décembre 1984 *9 months ended December 31* 1984
		(milliers de dollars/ *thousands of dollars*)	
Provenance des fonds	**Source of funds**		
Exploitation	Operations		
Bénéfice net	Net income	**$ 53 229**	$ 36 519
Éléments n'influant pas sur le fonds de roulement	Items not affecting working capital		
Amortissement	Depreciation	**33 400**	27 606
Amortissement des frais financiers	Amortization of financial charges	**—**	210
Impôt sur le revenu reporté	Deferred income tax	**1 921**	3 399
Provision pour les fonds utilisés pendant la construction	Allowance for funds used during construction	**(3 817)**	(5 001)
Gain sur l'aliénation d'actifs	Gain on disposal of assets	**(248)**	—
		84 485	62 733
Produit de l'aliénation d'immobilisations	Proceeds from disposal of fixed assets	**16 173**	5 503
Dette à long terme	Long-term debt	**5 893**	6 503
Diminution des créances à long terme	Reduction of long-term receivables	**222**	241
		106 773	74 980
Utilisation des fonds	**Application of funds**		
Acquisition d'immobilisations	Acquisition of fixed assets	**22 236**	27 398
Diminution de la dette à long terme	Reduction of long-term debt	**9 753**	8 554
Frais reportés	Deferred charges	**2 707**	1 466
Diminution des autres crédits reportés	Decrease in other deferred credits	**137**	108
Montant remis au gouvernement du Canada	Amount remitted to the Government of Canada	**108 058**	—
		142 891	37 526
Augmentation (Diminution) du fonds de roulement	**Increase (Decrease) in working capital**	**(36 118)**	37 454
Fonds de roulement au début	**Working capital, beginning**	**130 820**	93 366
Fonds de roulement à la fin	**Working capital, end**	**$ 94 702**	$130 820

Notes

aux états financiers
au 31 décembre 1985

1. Statut et activités

Téléglobe Canada, constituée en vertu de la Loi sur Téléglobe Canada, a pour mandat d'établir, d'assurer et d'exploiter des services de télécommunications internationales et de coordonner ces services à ceux d'autres pays.

2. Principales conventions comptables

Les états financiers ont été dressés selon les principes comptables généralement reconnus au Canada. La Société observe les principales conventions comptables suivantes:

a) Immobilisations

Les immobilisations sont comptabilisées au coût d'acquisition, qui comprend les salaires, les charges sociales et certains frais généraux reliés aux travaux de construction. Ce coût comprend également une provision pour les fonds utilisés pendant la réalisation des grands projets de construction.

Les immobilisations détenues en copropriété sont comptabilisées proportionnellement à la participation de la Société.

La Société acquiert, à l'occasion, des droits d'utilisation de circuits servant aux télécommunications internationales, qui sont irrévocables pendant une période de temps déterminée. Par ailleurs, elle cède des droits d'utilisation de circuits qu'elle possède ou qu'elle avait précédemment acquis d'autres administrations. Les montants versés ou reçus aux termes de ces transactions sont comptabilisés au poste des immobilisations et amortis selon la durée de chaque entente.

La Société a été désignée par le gouvernement du Canada comme signataire des Accords d'exploitation de l'Organisation internationale de télécommunications par satellites (Intelsat) et de l'Organisation internationale de télécommunications maritimes par satellites (Inmarsat). La quote-part des signataires est ajustée périodiquement selon leur pourcentage d'utilisation du réseau ou selon tout autre pourcentage choisi selon les dispositions des Accords. La Société comptabilise sa part de propriété au poste des immobilisations et l'amortit selon la politique d'amortissement des immobilisations.

b) Provision pour les fonds utilisés pendant la construction

La provision pour les fonds utilisés pendant la réalisation des grands projets de construction est calculée à un taux déterminé principalement en fonction du taux d'intérêt que le ministre des Finances exige des Sociétés d'État pour les prêts consentis à moyen terme par le gouvernement. Cette provision est comptabilisée comme un revenu durant la période d'exécution des travaux.

Notes

to Financial Statements
December 31, 1985

1. Authority and activities

Teleglobe Canada, created by the Teleglobe Canada Act, is mandated to establish, maintain and operate Canada's international telecommunication services and to coordinate these services with those of other countries.

2. Significant accounting policies

The financial statements have been prepared in accordance with accounting principles generally accepted in Canada. The Corporation follows the significant accounting policies summarized below:

a) Fixed assets

Fixed assets are stated at acquisition cost, which includes salaries, benefits and certain overhead costs related to construction activities. In addition, for major capital projects, an allowance for funds used during construction is included.

Jointly-owned fixed assets are accounted for proportionally to the Corporation's share.

From time to time, the Corporation acquires indefeasible rights of user for international telecommunications circuits that extend over specific time periods. Furthermore, the Corporation may grant such rights on circuits owned by it, or grant such rights that have been previously acquired. The amounts paid or received according to the terms of these transactions are recorded as fixed assets and depreciated over the duration of each agreement.

The Corporation has been designated by the Government of Canada to be the Canadian signatory to the International Telecommunications Satellite Organization (Intelsat) and the International Maritime Satellite Organization (Inmarsat). Periodically, each signatory's ownership share is adjusted to conform to its percentage of total use of the system or any other percentage elected within the terms of the agreements. Teleglobe Canada's ownership share is reported in fixed assets and depreciated in accordance with the fixed assets depreciation policy.

b) Allowance for funds used during construction

The rate applied in determining the allowance for funds used during major construction projects is based principally on the interest rate established by the Minister of Finance for medium-term Government loans to Crown corporations. This allowance is accounted for as income during the construction period.

c) Amortissement des immobilisations

L'amortissement est calculé d'après la méthode de l'amortissement linéaire, à des taux établis selon la durée d'utilisation prévue des biens.

Lorsque des biens amortissables cessent d'être utilisés, leur valeur comptable nette, moins leur valeur de récupération, est imputée au poste de l'amortissement. Dans le cas des autres biens, tout gain ou toute perte qui en découle est porté aux résultats de l'exercice.

En cas d'échec du lancement d'un satellite ou de panne d'un satellite sur orbite, les coûts sont amortis selon la durée utile des satellites de la même série.

d) Revenus d'exploitation

• Services publics

Les revenus proviennent des services publics de télécommunications internationales — téléphone, télex et télégraphe — assurés par la Société. Ainsi ils représentent les montants facturés aux usagers canadiens par les sociétés exploitantes nationales et les montants reçus ou à recevoir des administrations étrangères pour acheminer les communications à destination. Ces revenus comprennent certaines estimations qui tiennent compte du trafic pour lequel les sociétés exploitantes nationales et les administrations étrangères n'ont pas encore fait rapport à la Société à la fin de l'exercice. Les revenus des services publics comprennent aussi les revenus de location de circuits aux télécommunicateurs des pays étrangers pour leur trafic acheminé via le Canada.

• Autres services

Les revenus des autres services proviennent principalement de la location de circuits à des usagers du secteur privé.

• Part des revenus d'Intelsat et d'Inmarsat

La part des revenus d'Intelsat et d'Inmarsat représente la participation de la Société aux revenus des systèmes internationaux de télécommunications terrestres et maritimes par satellite.

e) Quotes-parts des télécommunicateurs et autres frais de réalisation

• Quotes-parts des télécommunicateurs

Les quotes-parts des télécommunicateurs représentent les montants revenant aux sociétés nationales et aux administrations étrangères pour avoir participé à l'acheminement des communications.

• Autres frais de réalisation

Les autres frais de réalisation comprennent:

• la contribution volontaire que la Société verse aux pays en développement membres du Commonwealth selon l'Accord financier de 1983 de la *Commonwealth Telecommunications Organisation;*

c) Depreciation of fixed assets

Fixed assets are depreciated over the estimated service lives of the assets, using the straight-line method.

When depreciable assets are taken out of service, their net book value, less salvage, is charged to depreciation. When other assets are taken out of service, any resulting gain or loss is reflected in income.

In the event of a satellite launch failure or breakdown of an orbiting satellite, the costs are depreciated over the life of the group of satellites.

d) Operating revenues

• Public services

Revenues from international public services (telephone, telex and telegraph) rendered through the Corporation's telecommunications network represent the amounts billed to Canadian subscribers by domestic carriers and amounts received or due from foreign administrations for the routing of overseas traffic. Estimates are included to provide for that portion of revenues which domestic carriers and foreign administrations have not yet reported to the Corporation at end of the year. Public service revenues are also derived from leasing circuits to foreign carriers for routing their traffic through Canada.

• Other services

Revenues from other services are derived primarily from leasing circuits to private users.

• Share of Intelsat and Inmarsat revenues

The Corporation's share of Intelsat and Inmarsat revenues represents its share of revenues from the international telecommunications satellite system as well as from the international maritime satellite system.

e) Carriers' share of revenues and other realization costs

• Carriers' share of revenues

This represents the amounts owing to domestic carriers and foreign administrations for their part in routing telecommunications traffic.

• Other realization costs

These costs include:

• the Corporation's voluntary contribution to developing Commonwealth Telecommunications Organisation partners in accordance with the 1983 financial agreement;

• la part de la Société dans les frais d'exploitation des systèmes internationaux de télécommunications terrestres et maritimes par satellite, sauf l'amortissement, s'élevant à 5,2 millions de dollars pour l'exercice terminé le 31 décembre 1985 (3,3 millions de dollars pour la période de 9 mois terminée le 31 décembre 1984).

f) Conversion des devises étrangères

Les éléments d'actif ou de passif ainsi que les revenus ou les dépenses résultant d'une opération conclue en devises étrangères sont convertis en dollars canadiens au taux de change en vigueur au moment de l'opération, sauf si cette opération fait l'objet d'une couverture.

Lorsque l'achat ou la vente de biens ou de services en devises étrangères fait l'objet d'une couverture antérieure, le prix de ces biens ou de ces services en dollars canadiens est établi selon les conditions de la couverture. Si la couverture est incomplète parce que la Société a passé un contrat de change comprenant une devise autre que celle de l'opération et le dollar canadien, le prix des biens ou des services est d'abord établi selon les conditions de la couverture, puis converti en dollars canadiens en utilisant le taux de change de cette devise en vigueur au moment de l'opération.

Lorsque l'achat ou la vente de biens ou de services en devises étrangères fait l'objet d'une couverture postérieure à l'opération, complète ou incomplète, le montant à payer ou à recevoir en dollars canadiens est redressé selon les conditions de la couverture. L'écart ainsi constaté est porté aux résultats de l'exercice comme un gain ou une perte sur change.

À la fin de l'exercice, les éléments monétaires libellés en devises étrangères sont redressés en fonction du cours du change à la date du bilan. L'écart ainsi constaté sur les éléments faisant l'objet d'un contrat de change à terme est reporté. Le gain ou la perte constaté sur les autres éléments est porté aux résultats de l'exercice comme un gain ou une perte sur change, sauf si le gain ou la perte correspond à un élément monétaire libellé en devises étrangères dont la durée de vie prédéterminée ou prévisible, à la fin de l'exercice, est de plus d'un an. Dans ce cas, le gain ou la perte est reporté et amorti sur la durée de vie restante de cet élément d'après la méthode de l'amortissement linéaire. Le solde non amorti des gains ou des pertes sur change reportés est comptabilisé au bilan à titre de crédit reporté ou de frais reportés. L'effet des contrats de change à terme sur la dette à long terme est comptabilisé comme un élément de cette dette.

Les engagements libellés en devises étrangères sont convertis en dollars canadiens au taux de change en vigueur à la date du bilan, sauf s'ils font l'objet d'une couverture; dans ce cas, ils sont convertis selon les conditions du contrat de change.

• the Corporation's share of the operating costs of the international telecommunications satellite system and the international maritime satellite system, excluding depreciation, which amounted to $5.2 million for the year ended December 31, 1985 ($3.3 million for the 9-month period ended December 31, 1984).

f) Foreign currency translation

Assets, liabilities, revenues and expenses arising from foreign currency transactions are translated into Canadian dollars at the exchange rate at the time of the transaction, except when the transaction is hedged.

When a purchase or sale of goods or services in a foreign currency is hedged before the transaction, the Canadian dollar price of such goods or services is established by the terms of the hedge. If the hedge is incomplete as a result of having entered into a contract involving a foreign currency other than that of the transaction and the Canadian dollar, the price of the goods or services is first established by the terms of the foreign exchange contract and then translated into Canadian dollars by using the exchange rate of that intermediate currency at the time the transaction occurred.

When a purchase or sale of goods or services in a foreign currency is hedged after the transaction, completely or in part, the amount in Canadian dollars of the payable or receivable is restated according to the terms of the foreign exchange contract constituting the hedge. The difference thus recognized is reflected in income as a gain or loss on foreign exchange.

As at the end of a financial year, monetary items denominated in foreign currencies are adjusted to reflect the exchange rates in effect as at the date of the balance sheet. For items hedged by way of forward exchange contracts, the difference thus recognized is deferred. The gain or loss recognized on other items is reflected in current earnings as a gain or loss on foreign exchange, except for that portion which relates to monetary items with a fixed or ascertainable life extending beyond one year from the end of the financial year. In these cases, the gain or loss is deferred and amortized over the remaining life of the related monetary item using the straight-line method. The unamortized balance of the deferred gain or loss on foreign exchange is recorded in the balance sheet as a deferred credit or as a deferred charge. The effect of the forward exchange contracts on the long-term debt is recorded as an element of long-term debt.

Commitments in foreign currencies are translated into Canadian dollars at the exchange rates in effect as at the date of the balance sheet, except when they are hedged in which case the terms of the foreign exchange contracts are used.

g) Régime de retraite

Tous les employés de la Société participent à un régime de retraite administré par le gouvernement du Canada. Ces employés et la Société partagent le coût du régime pour les services courants. Ces contributions représentent la responsabilité totale de la Société à cet égard et sont imputées aux résultats de l'exercice.

h) Prestations de retraite

La Société verse aux employés au moment de leur retraite une somme équivalant à la moitié des jours de congé de maladie accumulés et non utilisés au 31 mars 1981, plus un crédit de cinq jours pour chaque année de service après cette date, au salaire en vigueur au moment de la retraite. Le coût de ces prestations est imputé aux résultats de l'exercice au cours duquel ces jours ont été acquis par les employés

3. Changement de fin d'exercice

Au cours de 1984, le Conseil d'administration, avec l'approbation du Gouverneur général en conseil, a autorisé le changement de fin d'exercice de la Société du 31 mars au 31 décembre. Par conséquent les chiffres comparatifs couvrent la période de 9 mois terminée le 31 décembre 1984.

4. Immobilisations

a) Les immobilisations se ventilent comme suit:

g) Pension plan

All employees of the Corporation are covered by the pension plan administered by the Government of Canada. These employees and the Corporation are required to contribute to the cost of the plan for current service. These contributions represent the total liability of the Corporation in this matter and are accounted for on a current basis.

h) Retirement benefits

Retiring employees are paid a benefit equivalent to one half of accumulated unused sick leave days up to March 31, 1981, with an additional credit of five days for every year of service after that date, calculated at the salary level in effect at the time of retirement. The cost of the benefit is expensed in the year in which it is earned by employees.

3. Change in fiscal year

In 1984, the Board of Directors, with the Governor General in Council approval, authorized the Corporation to change its fiscal year end from March 31 to December 31. Consequently, comparative figures are for the 9-month period ended December 31, 1984.

4. Fixed assets

a) The main classes of fixed assets are as follows:

		1985			1984
		Coût *Cost*	Amortissement accumulé *Accumulated depreciation*	Valeur nette *Net*	Valeur nette *Net*
		(milliers de dollars/*thousands of dollars*)			
Terrains	Land	**$ 4 841**	**$ —**	**$ 4 841**	$ 4 965
Bâtiments et améliorations locatives	Buildings and leasehold improvements	**48 169**	**16 505**	**31 664**	33 557
Mobilier	Furnishings	**9 770**	**5 081**	**4 689**	5 352
Câbles	Cable systems	**134 076**	**63 798**	**70 278**	76 213
Équipement terminal, de transmission et de commutation	Terminal, transmission and switching equipment	**218 533**	**109 295**	**109 238**	98 266
Secteur spatial des systèmes internationaux à satellite (Intelsat – Inmarsat)	International satellite systems space segment (Intelsat – Inmarsat)	**49 248**	**24 571**	**24 677**	14 165
Autres installations et équipements	Other plant and equipment	**28 096**	**17 207**	**10 889**	11 238
Constructions en cours	Construction in progress	**52 362**	**—**	**52 362**	87 774
		$545 095	**$236 457**	**$308 638**	$331 530

b) Les immobilisations détenues intégralement par la Société ou en copropriété avec d'autres sociétés exploitantes de télécommunications s'établissent comme suit:

		1985			1984
		Coût *Cost*	Amortissement accumulé *Accumulated depreciation*	Valeur nette *Net*	Valeur nette *Net*
				(milliers de dollars/*thousands of dollars*)	
Propriété intégrale	Owned outright	**$327 418**	**$142 283**	**$185 135**	$197 088
Copropriété (part de la Société)	Owned jointly (Corporation's share)	**217 677**	**94 174**	**123 503**	134 442
		$545 095	**$236 457**	**$308 638**	$331 530

c) Les durées utiles prévues pour chacune des principales catégories d'immobilisations aux fins du calcul de l'amortissement sont les suivantes:

	Nombre d'années
Bâtiments et équipements connexes	15 – 40
Améliorations locatives	selon la durée des baux
Mobilier	8 – 10
Câbles	selon la durée de l'entente
Équipement terminal, de transmission et de commutation	1 – 15
Secteur spatial des systèmes internationaux à satellites (Intelsat — Inmarsat)	6 – 12
Autres installations et équipements	1 – 25

d) Au 31 décembre 1985, les constructions en cours comprenaient un montant de $23 595 000 ($40 280 000 au 31 décembre 1984) pour le secteur spatial des systèmes internationaux à satellite (Intelsat — Inmarsat).

e) Au 31 décembre 1985, la part que la Société détenait dans Intelsat s'élevait à 2,317395 pour cent (2,980056 pour cent au 31 décembre 1984) et sa part dans Inmarsat s'élevait à 3,83692 pour cent (2,56864 pour cent au 31 décembre 1984).

b) Fixed assets owned outright by the Corporation or owned jointly with other telecommunication entities are as follows:

		1985			1984
		Cost	Accumulated depreciation	Net	Net
				(thousands of dollars)	
Owned outright		**$327 418**	**$142 283**	**$185 135**	$197 088
Owned jointly (Corporation's share)		**217 677**	**94 174**	**123 503**	134 442
		$545 095	**$236 457**	**$308 638**	$331 530

c) For depreciation purposes, the estimated service lives of the main classes of fixed assets are as follows:

	Number of years
Buildings and related equipment	15 – 40
Leasehold improvements	over the term of the lease
Furnishings	8 – 10
Cable systems	over the term of the agreement
Terminal, transmission and switching equipment	1 – 15
International satellite systems space segment (Intelsat – Inmarsat)	6 – 12
Other plant and equipment	1 – 25

d) As at December 31, 1985, construction in progress included an amount of $23 595 000 ($40 280 000 as at December 31, 1984) for the international satellite systems space segment (Intelsat — Inmarsat).

e) As at December 31, 1985, the Corporation's ownership share in Intelsat was 2.317395 percent (2.980056 percent as at December 31, 1984) and its ownership share in Inmarsat was 3.83692 percent (2.56864 percent as at December 31, 1984).

5. Frais reportés

Les frais reportés non amortis comprennent les éléments suivants:

	1985	1984
		(milliers de dollars)
Pertes sur change non matérialisées	$ 3 837	$ 2 380
Coût de raccordement de la station internationale de Toronto	870	—
	$ 4 707	$ 2 380

6. Dette à long terme

Au 31 décembre 1985, la dette à long terme de la Société était constituée de prêts du gouvernement du Canada portant intérêt à des taux allant de 3½ pour cent à 5¾ pour cent, et de montants dûs aux entrepreneurs généraux pour la construction du câble sous-marin ANZCAN portant intérêt au taux de 8¾ pour cent payables en livres sterling et en dollars américains.

Selon les ententes conclues avec les deux entrepreneurs généraux du projet ANZCAN, 15 pour cent des coûts ont été versés par la Société et le paiement du solde est réparti sur une période de 17 semestres ayant débuté à la fin des travaux en 1985. D'après les dispositions de l'une des ententes, les paiements de la Société à l'entrepreneur général sont garantis au moyen de traites tirées par ce dernier et acceptées par la Société.

Comme le mentionne la note 10 (b), la Société a passé des contrats de change à terme pour se protéger contre les fluctuations de la livre sterling. L'effet de cette couverture a été comptabilisée comme un élément de la dette à long terme.

5. Deferred charges

Unamortized deferred charges include:

	1985	1984
		(thousands of dollars)
Unrealized losses on foreign exchange	$ 3 837	$ 2 380
Interconnection costs relating to the Toronto International Center	870	—
	$ 4 707	$ 2 380

6. Long-term debt

As at December 31, 1985, the Corporation's long-term debt comprises loans from the Government of Canada bearing interest at rates ranging from 3½ percent to 5¾ percent, and amounts owing to the prime contractors of the ANZCAN cable system bearing interest at the rate of 8¾ percent payable in pounds sterling and in United States dollars.

The Corporation has entered into agreements with the two prime contractors of the ANZCAN project whereby 15 percent of contract costs have been paid, and the balance is payable in 17 semi-annual installments which started with the completion of construction in 1985. According to the terms of one of the agreements, payments by the Corporation to the prime contractor are secured by means of bills of exchange drawn by the latter and accepted by the Corporation.

As described in Note 10 (b), the Corporation has entered into forward exchange contracts to protect itself against fluctuations of the pound sterling. The effect of this protection has been recorded as an element of long-term debt.

Au 31 décembre 1985, la dette à long terme se détaillait comme suit:

Échéances *Maturities*	Prêts du gouvernement du Canada *Louns from Government of Canada*	Montants dûs aux entrepreneurs généraux du projet ANZCAN *Amounts owing to the prime contractors of the ANZCAN project*	Effet des contrats de change à terme *Effect of forward exchange contracts*	Totaux *Total*
		(milliers de dollars/*thousands of dollars*)		
1986	$ 1 276	$ 7 699	$ 980	$ 9 955
1987	759	7 699	1 028	9 486
1988	325	7 699	1 093	9 117
1989	234	7 699	1 166	9 099
1990	135	7 699	1 240	9 074
1991-1998	1 176	19 119	3 420	23 715
	3 905	57 614	8 927	70 446
Portion échéant en deçà d'un an / Portion due within one year	1 276	7 699	980	9 955
	$ 2 629	$49 915	$ 7 947	$60 491

As at December 31, 1985, the details of the long-term debt were as follows:

7. Autres revenus – nets

7. Other income – net

	Exercice terminé le 31 décembre **1985**	Période de 9 mois terminée le 31 décembre 1984 (milliers de dollars)
Intérêt sur les placements temporaires	**$12 315**	$10 345
Provision pour les fonds utilisés pendant la construction	**3 817**	5 001
Autres intérêts	**1 975**	1 781
Gain (perte) sur change	**(8 183)**	3 349
Gain sur la réalisation de placements temporaires	**2 297**	185
Gain sur l'aliénation d'actifs	**248**	—
Autres	**1 248**	397
	$13 717	$21 058

	Year ended December 31 **1985**	*9 months ended December 31* 1984 *(thousands of dollars)*
Interest from temporary investments	**$12 315**	$10 345
Allowance for funds used during construction	**3 817**	5 001
Other interest	**1 975**	1 781
Gain (loss) on foreign exchange	**(8 183)**	3 349
Gain on disposal of temporary investments	**2 297**	185
Gain on disposal of assets	**248**	—
Other	**1 248**	397
	$13 717	$21 058

8. Frais financiers

	Exercice terminé le 31 décembre **1985**	Période de 9 mois terminée le 31 décembre 1984
		(milliers de dollars)
Intérêt sur la dette à long terme	**$ 4 846**	$ 3 444
Autres intérêts	**363**	825
Amortissement des frais d'engagements financiers reliés au projet ANZCAN	**—**	210
	$ 5 209	$ 4 479

9. Impôt sur le revenu

La Société est assujettie à l'impôt fédéral sur le revenu.

L'impôt sur le revenu reporté résulte principalement du décalage temporaire entre l'imputation comptable et la déduction fiscale de l'amortissement des immobilisations.

La dépense d'impôt sur le revenu se détaille comme suit:

	Exercice terminé le 31 décembre **1985**	Période de 9 mois terminée le 31 décembre 1984
		(milliers de dollars)
Montant exigible	**$44 645**	$28 026
Montant reporté	**1 921**	3 399
	$46 566	$31 425

10. Engagements

a) Constructions en cours

Au 31 décembre 1985, le coût estimatif pour effectuer les travaux de construction prévus et en cours s'élevait à environ $144 600 000 dont $43 600 000 pour l'exercice qui se terminera le 31 décembre 1986. Au 31 décembre 1985, les engagements contractuels s'élevaient à environ $13 973 000.

b) Contrats de change à terme

Dans le cadre de la participation de la Société au projet ANZCAN, la Société doit verser des montants à un entrepreneur général, en livres sterling.

Afin de se protéger contre les fluctuations de la livre sterling, la Société a passé des contrats de change à terme avec deux banques

8. Financial charges

	Year ended December 31 **1985**	*9 months ended December 31* 1984
		(thousands of dollars)
Interest on long-term debt	**$ 4 846**	$ 3 444
Other interest	**363**	825
Amortization of financial commitment charges related to the ANZCAN project	**—**	210
	$ 5 209	$ 4 479

9. Income tax

The Corporation is subject to federal income tax.

Deferred income tax results principally from timing differences between depreciation of fixed assets for accounting and income tax purposes.

Income tax expense comprises:

	Year ended December 31 **1985**	*9 months ended December 31* 1984
		(thousands of dollars)
Current	**$44 645**	$28 026
Deferred	**1 921**	3 399
	$46 566	$31 425

10. Commitments

a) Construction in progress

As at December 31, 1985, the estimated cost of completing construction projects, planned and in progress, amounted to approximately $144 600 000, of which $43 600 000 relates to the year ending December 31, 1986. Contractual commitments outstanding as at December 31, 1985 amounted to approximately $13 973 000.

b) Forward exchange contracts

As a result of the Corporation's participation in the ANZCAN project, the Corporation must make payments to a prime contractor, in pounds sterling.

To protect itself against this foreign currency exposure, the Corporation has entered into forward exchange contracts with two

à charte canadiennes pour acheter un total de 44 678 000 livres sterling. Le solde des montants visés par ces contrats, qui ont pour but de couvrir les coûts de construction et les intérêts, est couvert en dollars américains comme suit:

Échéances	Livres sterling	Dollars américains
		(milliers)
1986	5 769	9 421
1987	5 459	8 964
1988	5 151	8 522
1989	4 842	8 079
1990	4 533	7 627
1991-1993	9 981	17 030
	35 735	59 643

c) Baux à long terme

La Société a signé des baux à long terme pour la location d'installations et d'immeubles. Le loyer minimum global annuel qui sera versé au cours des prochains exercices s'établit comme suit:

	(milliers de dollars)
1986	$14 785
1987	14 093
1988	13 406
1989	8 288
1990	5 962
1991-1995	7 035

Les coûts de location d'installations et d'immeubles imputés aux résultats pour l'exercice terminé le 31 décembre 1985 se chiffraient à $16 351 000 ($11 026 000 pour la période de 9 mois terminée le 31 décembre 1984).

d) Entente avec le ministère des Transports

En vertu d'une entente convenue entre le ministère des Transports et la Société, celle-ci affrète le câblier brise-glaces John Cabot de la Garde côtière canadienne et s'engage à rembourser les coûts en fonction de l'utilisation qu'elle fait du navire. Cette entente peut être annulée sur préavis de douze mois. La Société a engagé une somme de $5 408 000 pour l'exercice terminé le 31 décembre 1985 ($6 969 000 pour la période de 9 mois terminée le 31 décembre 1984) en vertu de cette entente.

Canadian chartered banks to buy a total of 44 678 000 pounds sterling. The balance of amounts involved under the contracts, estimated to cover construction costs and interest charges, is hedged in United States dollars as follows:

Maturities	*Pounds sterling*	*United States dollars*
		(thousands)
1986	5 769	9 421
1987	5 459	8 964
1988	5 151	8 522
1989	4 842	8 079
1990	4 533	7 627
1991-93	9 981	17 030
	35 735	59 643

c) Long-term leases

The Corporation is a party to long-term leases covering properties and facilities. The aggregate minimum annual rentals which will be paid in subsequent years are:

	(thousands of dollars)
1986	$14 785
1987	14 093
1988	13 406
1989	8 288
1990	5 962
1991-95	7 035

Rental expenses for properties and facilities which were charged to the year ended December 31, 1985 amounted to $16 351 000 ($11 026 000 for the period of 9 months ended December 31, 1984).

d) Agreement with the Department of Transport

Under the terms of an agreement between the Corporation and the Department of Transport, the Corporation charters the cable-ship/icebreaker C.C.G.S. John Cabot on a cost reimbursement basis for periods of actual usage. This agreement is cancellable on 12 months notice. The Corporation incurred a cost under this agreement of $5 408 000 during the year ended December 31, 1985 ($6 969 000 for the period of 9 months ended December 31, 1984).

e) Engagements d'Intelsat et d'Inmarsat

Au 31 décembre 1985, la participation de la Société aux engagements d'Intelsat et d'Inmarsat s'élevait respectivement à $25 097 000 et $19 679 000 selon les états financiers de ces organismes au 31 décembre 1985.

11. Éventualités

a) Indemnités de retraite

Avant le 1er novembre 1974, la Société prévoyait une assurance-vie qui entrait en vigueur lorsque les employés prenaient leur retraite. À cette date, ce régime a été remplacé par un autre qui prévoit une indemnité de retraite pour tous les employés qui étaient alors à son service. Le coût de ce régime est imputé aux résultats de l'exercice au cours duquel les versements sont effectués. Au 31 décembre 1985, la somme totale que la Société aurait dû verser si tous les employés admissibles avaient pris leur retraite à cette date s'élevait à $1 597 000 ($ 1 738 000 au 31 décembre 1984).

b) Montant estimatif dû aux membres de la CTO

L'accord financier de 1973 de la *Commonwealth Telecommunications Organisation* (CTO) à pris fin, rétroactivement au 31 mars 1983, lorsque les gouvernements de tous les 26 pays membres ont complété les formalités pour la signature de la fin de l'entente. Cependant, les comptes des membres signataires n'ont été réglés de façon définitive que jusqu'au 31 mars 1981. Pour les exercices n'ayant fait l'objet d'aucune répartition finale, la Société a inscrit à son passif la partie des montants provisoires reçus qu'elle estime devoir rembourser au moment des répartitions finales. Le résultat éventuel des règlements finals des comptes de ces exercices pourrait cependant différer des montants estimés.

12. Privatisation annoncée de la Société

Le ministre de l'Expansion industrielle régionale a annoncé le 30 octobre 1984 l'intention du gouvernement du Canada de vendre la Société au secteur privé. Malgré que le processus de la privatisation soit en cours, le prix de vente éventuel n'a pu être déterminé au moment de la préparation des présents états financiers.

e) Intelsat and Inmarsat commitments

As at December 31, 1985, the Corporation's share of Intelsat's and Inmarsat's outstanding commitments was respectively $25 097 000 and $19 679 000 based on their financial statements as at December 31, 1985.

11. Contingencies

a) Retirement compensation benefits

Prior to November 1, 1974, the Corporation provided a post-retirement life insurance plan for its retired employees. On that date, the plan was replaced by a retirement compensation benefit for all employees on staff at the time. The cost of this benefit is recognized in the accounts in the year in which payments are made. As at December 31, 1985, the maximum liability of the Corporation under this plan, should all entitled employees retire while in the service of the Corporation, amounted to $1 597 000 ($1 738 000 as at December 31, 1984).

b) Estimated amount due to CTO partners

Once the governments of all 26 members countries completed the signing formalities, the Commonwealth Telecommunications Organisation (CTO) Financial Agreement of 1973 was legally terminated, retroactive to March 31, 1983. However, partnership accounts have only been finalized up to March 31, 1981. For those years in which accounts have not been finalized, the Corporation has provided in its liabilities for the excess of provisional settlements received over the estimated recoverable amounts. However, the results of the final settlements for those years could differ from the estimated amounts.

12. Announced privatization of the corporation.

In a statement dated October 30, 1984, the Minister of Regional Industrial Expansion announced the intention of the Government of Canada to sell the Corporation to the private sector. Although the privatization process is underway, the eventual selling price was not determinable at the time of preparation of these financial statements.

Rapport du Vérificateur

L'honorable
Sinclair McKnight Stevens, C.P., Député
Ministre de l'Expansion industrielle régionale

J'ai vérifié le bilan de Téléglobe Canada au 31 décembre 1985 ainsi que l'état des résultats et des bénéfices réinvestis et l'état de l'évolution de la situation financière pour l'exercice terminé à cette date. Ma vérification a été effectuée conformément aux normes de vérification généralement reconnues, et a comporté par conséquent les sondages et autres procédés que j'ai jugés nécessaires dans les circonstances.

À mon avis, ces états financiers présentent fidèlement la situation financière de la Société au 31 décembre 1985 ainsi que les résultats de son exploitation et l'évolution de sa situation financière pour l'exercice terminé à cette date selon les principes comptables généralement reconnus, appliqués de la même manière qu'au cours de la période précédente.

De plus, à mon avis, les opérations de la Société dont j'ai eu connaissance au cours de ma vérification des états financiers ont été effectuées, en tenant compte de tous leurs aspects importants, conformément à la partie XII de la Loi sur l'administration financière et ses règlements, à la Loi sur Téléglobe Canada et ses règlements et aux règlements administratifs de la Société.

Le Vérificateur général du Canada,

Kenneth M. Dye, F.C.A.

Ottawa, Canada
Le 17 février 1986

Auditor's Report

The Honourable
Sinclair McKnight Stevens, P.C., M.P.
Minister of Regional Industrial Expansion

I have examined the balance sheet of Teleglobe Canada as at December 31, 1985 and the statements of income and retained earnings and changes in financial position for the year then ended. My examination was made in accordance with generally accepted auditing standards, and accordingly included such tests and other procedures as I considered necessary in the circumstances.

In my opinion, these financial statements present fairly the financial position of the Corporation as at December 31, 1985 and the results of its operations and the changes in its financial position for the year then ended in accordance with generally accepted accounting principles applied on a basis consistent with that of the preceding period.

Further, in my opinion, the transactions of the Corporation that have come to my notice during my examination of the financial statements have, in all significant respects, been in accordance with Part XII of the Financial Administration Act and regulations, the Teleglobe Canada Act and regulations and the by-laws of the Corporation.

Kenneth M. Dye, F.C.A.

Auditor General of Canada

Ottawa, Canada
February 17, 1986

Sommaire statistique

Statistical Summary

Postes des résultats	Income items	Période de 12 mois terminée le 31 décembre *12 months ended December 31/* 1985	Période de 9 mois terminée le 31 décembre *9 months ended December 31/* 1984	1984	1983	Exercice terminé le 31 mars *Year ended March 31/* 1982
				(milliers de dollars/*thousands of dollars*)		
Revenus*	Revenues*					
Services publics	Public services	**$649 127**	$427 466	$526 859	$ —	$ —
Autres services	Other services	**12 336**	7 893	9 222	—	—
Part des revenus d'Intelsat et Inmarsat	Share of Intelsat and Inmarsat revenues	**17 167**	13 694	15 353	—	—
		678 630	449 053	551 434	—	—
Quotes-parts des télécommunicateurs et autres frais de réalisation*	Carriers' share of revenues and other realization costs*	**438 174**	284 241	350 003	—	—
Revenus d'exploitation	Operating revenues	**240 456**	164 812	201 431	173 815	170 162
Frais d'exploitation	Operating expenses					
Salaires et charges sociales	Salaries and benefits	**55 273**	41 211	50 883	48 962	42 564
Maintenance et location	Maintenance and rental	**41 133**	31 094	38 405	30 776	27 196
Amortissement	Depreciation	**33 400**	27 606	30 782	20 985	21 134
Autres frais	Other expenses	**19 363**	13 536	17 023	19 027	17 205
Total	Total	**149 169**	113 447	137 093	119 750	108 099
Montant recouvrable des membres de la CTO**	Amount recoverable from CTO Partners**	**—**	—	—	22 119	5 991
Bénéfice d'exploitation	Operating income	**91 287**	51 365	64 338	76 184	68 054
Autres revenus	Other income	**13 717**	21 058	19 914	28 388	23 664
Frais financiers	Financial charges	**5 209**	4 479	4 901	3 286	1 618
Impôt sur le revenu	Income tax	**46 566**	31 425	38 175	46 683	43 027
Bénéfice net	Net income	**53 229**	36 519	41 176	54 603	47 073
Postes du bilan	**Balance sheet items**				(milliers de dollars/*thousands of dollars*)	
Immobilisations***	Fixed assets***	**545 095**	546 934	538 264	467 421	351 955
Amortissement accumulé	Accumulated depreciation	**236 457**	215 404	206 071	175 895	154 284
Dette à long terme (y compris la partie exigible)	Long-term debt (including current portion)	**70 446**	73 561	70 310	53 104	18 689
Bénéfices réinvestis	Retained earnings	**307 353**	362 182	325 663	284 487	239 299
Montant remis au gouvernement du Canada	Amount remitted to the Government of Canada	**108 058**	—	—	9 415	7 400
Autres statistiques	**Other statistics**					
Volume de trafic arrivée/départ (milliers)	Combined outward/inward traffic volumes (thousands)					
Téléphone (minutes)	Telephone (minutes)	**328 784**	217 066	257 308	231 595	212 918
Télex (minutes)	Telex (minutes)	**37 653**	25 710	33 024	30 666	32 572
Télégraphe (mots)	Telegraph (words)	**29 235**	21 243	33 772	39 004	47 648
Acquisition d'immobilisations (milliers de dollars)	Acquisition of fixed assets (thousands of dollars)	**$ 22 236**	$ 27 398	$ 98 686	$ 108 372	$ 41 713
Nombre d'employés***	Number of employees***	**1 180**	1 298	1 356	1 391	1 361

* Nouvelle présentation — chiffres non disponibles pour les exercices précédents
** Les chiffres pour les trois derniers exercices sont ajoutés aux quotes-parts des télécommunicateurs
*** À la fin de l'exercice

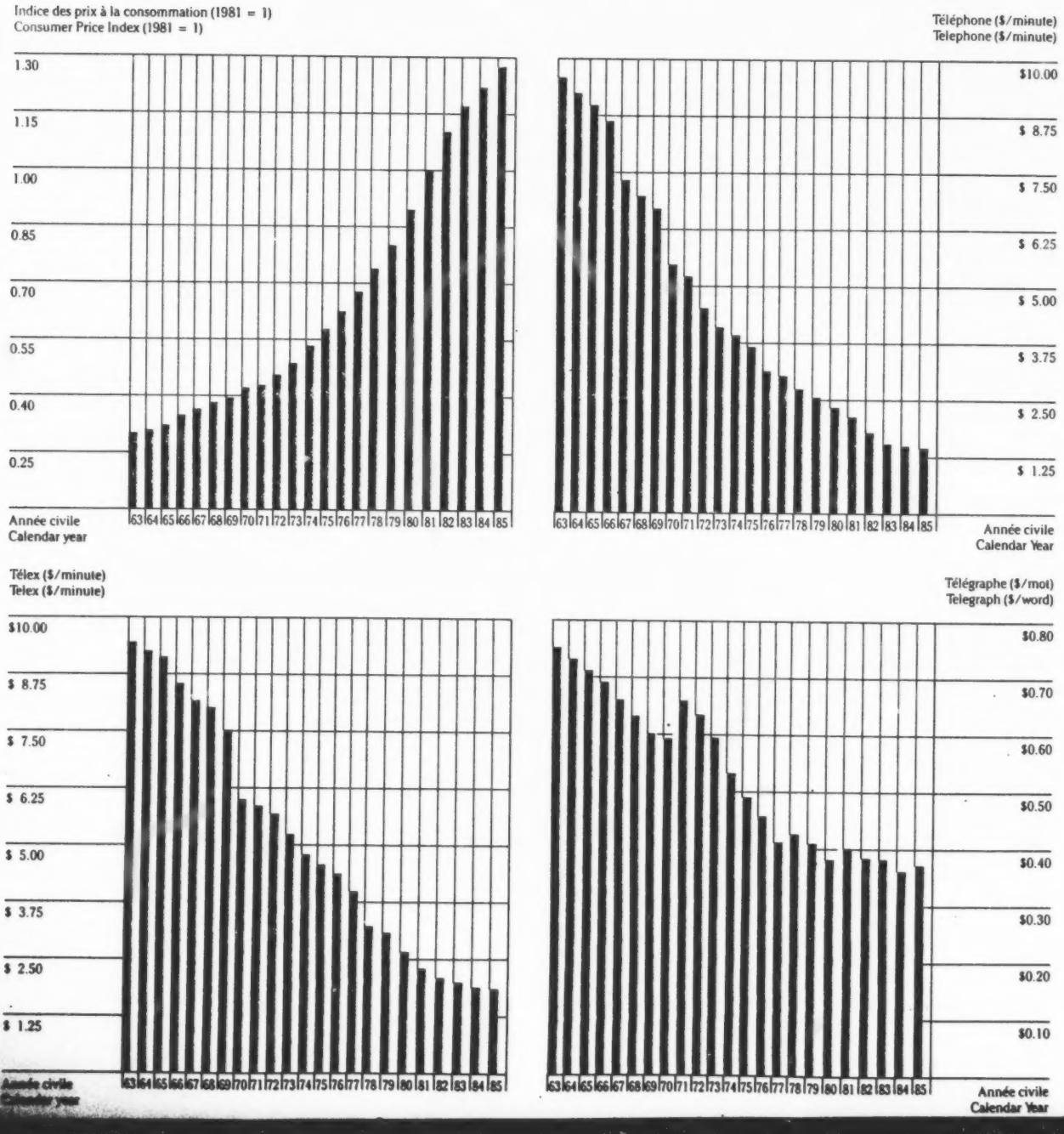
* New format — figures unavailable for preceding years
** Amounts for the last three fiscal periods are added to the carriers' share of revenues
*** As at end of reporting period

Le prix réel des services publics en dollars constants 1981, compte tenu de l'inflation

Note: Ce tableau reflète le prix réel demandé aux usagers des services publics de télécommunications internationales.
Les tarifs utilisés pour le téléphone, le télex et le télégraphe sont basés sur les moyennes pondérées pour les neuf pays avec lesquels Téléglobe Canada a le plus fort volume de trafic. Ce volume représente au total 70 à 80 pour cent des revenus de la Société pour chaque service.

The real price of public services in constant 1981 dollars taking inflation into account

Note: This chart reflects the real price to the consumer of international public telecommunication services.
The rates used for telephone, telex and telegraph are based on weighted averages for the nine countries with which Teleglobe Canada has the largest traffic volume. This represents in total 70 to 80 percent of the Corporation's revenues for each service.



Marques de commerce

Les marques *Confratel, Globedat, Globesat, Globetex* et l'emblème utilisés dans ce rapport sont des marques déposées de Téléglobe Canada.

Intelpost est une marque de commerce de la Société canadienne des Postes

Trademarks

Confratel, Globedat, Globesat, Globetex and the symbol used in this report are registered trademarks of Teleglobe Canada.

Intelpost is a trademark of the Canada Post Corporation.

Marcas de comercio

Las marcas *Confratel, Globedat, Globesat, Globetex* y el emblema empleados en este informe son marcas registradas por Teleglobe Canada.

Intelpost es una marca de comercio de la Empresa de Correos del Canadá.

Pour tout exemplaire supplémentaire, s'adresser au service des Relations publiques de Téléglobe Canada:

680, rue Sherbrooke ouest
Montréal (Québec)
H3A 2S4
(514) 289-7490
ou
1, First Canadian Place
B.P. 333
Toronto (Ontario)
M5X 1E1
(416) 364-8882

For additional copies, contact the Public Relations Department, Teleglobe Canada

680 Sherbrooke Street West
Montreal, Quebec
H3A 2S4
(514) 289-7490
or
1 First Canadian Place
P.O. Box 333
Toronto, Ontario
M5X 1E1
(416) 364-8882

Para solicitar más ejemplares, diríjase al Departamento de Relaciones Públicas de Teleglobe Canada

680, Sherbrooke Street West
Montreal, Quebec
H3A 2S4
(514) 289-7490
ó
1 First Canadian Place
P.O. Box 333
Toronto, Ontario
M5X 1E1
(416) 364-8882

Conception graphique:
Design:
Bossardt Design Ltée

Photographie:
Photography:
Vivian Kelner

Composition:
Typesetting:
Typographie Compoplus Inc.

Impression:
Printing:
Thérien Frères

Imprimé au Canada
Printed in Canada